

Université de Montréal

11305055
V.002

L'évolution du niveau de confiance des golfeurs professionnels et les facteurs l'ayant
influencé lors de la réalisation d'une performance de pointe

par

Maurice Duhamel

Département d'éducation physique

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures

en vue de l'obtention du grade de

Maître ès sciences (M.Sc.)

en sciences de l'activité physique

Décembre, 1998

© Maurice Duhamel, 1998



GV

201

U54

2000

V.002



Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

L'évolution du niveau de confiance des golfeurs professionnels et les facteurs l'ayant
influencé lors de la réalisation d'une performance de pointe

présenté par

Maurice Duhamel

a été évalué par un jury composé

des personnes suivantes :

Luce Lévesque : président-rapporteur

Dr Wayne Halliwell : directeur de recherche

Pierre Beauchamp membre du jury

Mémoire accepté le : _____

SOMMAIRE

Cette recherche explorative a comme objectif d'examiner chez les golfeurs professionnels l'évolution du niveau de confiance et les facteurs l'ayant influencé lors de la réalisation d'une performance extraordinaire.

Un guide de 43 questions fut préparé afin d'interroger au moyen de l'entrevue structurée 20 golfeurs professionnels du circuit de la PGA européenne. Les sujets devaient se référer à une ronde de golf de 18 trous où ils avaient réalisé une performance de pointe.

Les résultats indiquent que la journée où ils ont produit une telle performance, les golfeurs se sont présentés relativement confiants de réaliser un très bon pointage. En effet, cette confiance avait été acquise parce qu'ils avaient précédemment obtenu de bons résultats, parce qu'ils s'étaient préparés adéquatement et qu'ils se sentaient bien physiquement et mentalement. Pendant le déroulement de la ronde, leur niveau de confiance a évolué avec la qualité de leur jeu. C'est-à-dire, qu'il a d'abord augmenté après avoir constaté qu'ils contrôlaient bien l'exécution des gestes techniques et, par la suite, il s'est à nouveau élevé après avoir été opportunistes et réalisés de bons pointages. Ils ont alors compris qu'ils se trouvaient dans un bon jour.

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
PAGE TITRE.....	i
IDENTIFICATION DU JURY.....	ii
SOMMAIRE.....	iii
TABLE DES MATIÈRES	iv – v
LISTE DES FIGURES	vi
LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	vii
DÉDICACE	viii
REMERCIEMENTS.....	ix
Chapitre I – INTRODUCTION	1
Introduction.....	2
Pertinence de l'étude	5
Hypothèses et questions	6
Limites de l'étude	7
Chapitre II – RECENSION DES ÉCRITS	8
Performance de pointe.....	9
Confiance en soi	12
Théories utilisées en sport	13
Études qualitatives.....	18
L'entrevue.....	19
Chapitre III – MÉTHODOLOGIE.....	21
Méthodologie	22
Sujets	22
Instrument de mesure.....	22
Procédures	26
Crédibilité de la recherche.....	27

Chapitre IV – RÉSULTATS	30
Analyse des résultats	31
Présentation des résultats.....	35
Évolution du niveau de confiance	36
Facteurs ayant influencé la confiance.....	42
Chapitre V – DISCUSSION	66
Discussion.....	67
Chapitre VI – CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	73
Conclusion et recommandations	74
LISTE DES RÉFÉRENCES	75
Références.....	76
APPENDICE A – Guide de questions	85
APPENDICE B – Autorisation de la PGA européenne	90
APPENDICE C – Lettre de demande de participation à la recherche	93
APPENDICE D – Confirmations des vérifications	97

LISTE DES FIGURES

	<u>Page</u>
<u>Figure 1</u> Modèle de conceptualisation de la confiance de sport (Vealey).....	16
<u>Figure 2</u> Modèle de classification des énoncés.....	32
<u>Figure 3</u> Exemples de classification d'énoncés	33
<u>Figure 4</u> Exemple du graphique utilisé pour la représentation de l'évolution du niveau de confiance.....	34
<u>Figure 5</u> Les graphiques représentant l'évolution du niveau de confiance des sujets.....	36 à 41

LISTE DES ABRÉVIATIONS

CO	Competitive Orientation
CSAI-2	Cognitive State Anxiety Inventory
CSCI	Carolina Sport Confidence Inventory
PGA	Professional Golfers Association
S-1	Sujet #1
SCAT	Sport Competition Anxiety Test
SCS	Sport Confidence – State
SCT	Sport Confidence – Trait
SSCI	State Sport Confidence Inventory
TSCI	Trait Sport Confidence Inventory

À MES PARENTS

REMERCIEMENTS

La rédaction de ce mémoire de maîtrise n'aurait pu s'accomplir sans la collaboration de plusieurs personnes et je tiens à les remercier.

Dr. Wayne Halliwell, mon directeur de recherche

Dr. Claude Sarrazin, mon professeur de méthodologie de la recherche

Émilie Baillargeon, Patricia Beauregard et Christiane Trottier, mes collègues de classe.

Tatjana Paul, interprète-traductrice

Thérèse Racine, correction et mise en page

Les 20 golfeurs professionnels qui ont accepté de donner de leurs temps.

Chapitre I

INTRODUCTION

Introduction

Plusieurs études ont été menées sur la performance de pointe, notamment par Csikszentmihalyi (1975, 1979, 1990) et Privette (1981, 1983; Privette et Bundrick, 1991). En sport, un grand nombre de chercheurs se sont aussi intéressés au phénomène (Garfield et Bennett, 1984; George, 1988; Jackson et Roberts, 1992; Orlick et Partington, 1988; Ravizza, 1973; Singer, 1986). Par contre le concept de la performance de pointe est très complexe et d'autres recherches doivent encore être entreprises avant de pouvoir bien comprendre la totalité de sa dynamique. Même si nous pouvons maintenant associer certaines caractéristiques psychologiques avec la réalisation d'une performance de pointe, nous n'arrivons toutefois pas à pouvoir reproduire cet état à volonté.

Un certain nombre de recherches ont été effectuées en rapport avec les facteurs psychologiques pouvant influencer la performance au golf, toutefois peu d'entre elles ont été réalisées en situation de jeu ou ont utilisé comme sujets des joueurs professionnels de circuit. Cohn (1991) a examiné les caractéristiques psychologiques associées à la performance de pointe chez les golfeurs élites (professionnels et amateurs). Il a conclu que la liste des 9 caractéristiques qu'il avait observé corroborait avec ce qui avait été précédemment découvert dans d'autres sports. L'étude en cours se propose donc de choisir une de ces caractéristiques et de l'analyser plus en profondeur. L'auteur portera en effet son attention sur la confiance

des golfeurs professionnels de circuit lors de la réalisation d'une performance de pointe.

Plusieurs chercheurs en milieu sportif ont réalisé que la confiance était un facteur extrêmement important pour la réussite. Gould, Weiss et Weinberg (1981) ont découvert que la concentration et une grande confiance en soi différenciaient les lutteurs ayant réussi par rapport à ceux n'ayant pas réussi. Meyers, Cook, Cullen et Liles (1979) ont remarqué que les athlètes réussissant le mieux avaient une plus grande confiance en soi, une meilleure qualité d'imagerie mentale et plus de pensées positives relatives à leur sport. Catley et Duda (1994) affirment que la confiance a été le meilleur prédicteur de "flow" chez les golfeurs. Beauchamp, Halliwell et Fournier (1995) ont trouvé qu'une partie du succès en coups roulés pour les golfeurs professionnels était attribuable aux dimensions générales de l'imagerie, de la concentration sur la tâche et d'un haut niveau de confiance. McMaster (1993) estime aussi que la confiance joue un rôle-clé dans la réussite au golf. Quant à Jackson et Roberts (1992), ils expliquent que pour accéder à la performance de pointe, l'athlète doit être dans un état de "flow" et que selon eux les 2 caractéristiques les plus importantes à l'atteinte de cet état sont la concentration et la confiance. La confiance étant à la base du phénomène.

It may be that athletes who are sufficiently confident in their ability are more likely to take on a mastery focus when their ability is put to the test, such as in competition. (Jackson et Roberts, 1992, p. 169).

Selon Bunker, Williams et Zinsser (1993), c'est la confiance qui est la caractéristique qui se retrouve associée le plus souvent avec le succès lorsqu'il est question de performance de pointe chez les sportifs. D'ailleurs Rotella (1996) vient de rédiger un livre qui s'intitule *Golf is a game of confidence*. Pour toutes ces raisons, il est possible de constater que pour le golf aussi bien que pour les autres sports que la confiance a un rôle primordial à jouer lorsqu'il est question de la performance.

Un certain nombre de chercheurs se sont aussi intéressés aux caractéristiques psychologiques associées au succès chez les athlètes élités spécifiquement. Entre autres, Scanlan, Stein et Ravizza (1989) et Jackson (1992) ont porté leur attention sur les patineurs artistiques de haut niveau, Gould, Eklund et Jackson (1992) sur les lutteurs olympiques, Orlick et Partington (1988) auprès d'athlètes de 31 sports différents et Cohn (1991), comme il a été mentionné précédemment, a étudié ces caractéristiques chez les golfeurs élités. Ces recherches descriptives se sont surtout attardées à identifier les facteurs psychologiques associés à la performance de pointe. Jackson et Roberts (1992) ont quant à eux réalisé une étude afin de mieux comprendre la dynamique de la performance de pointe et tenter d'associer certains concepts de base avec ce phénomène. Ils discutent notamment de performance de pointe, d'expérience de pointe et d'expérience de "flow".

L'utilisation d'une approche qualitative pour effectuer des recherches en psychologie du sport est une tendance relativement récente. Orlick (1972) fut l'un des premiers dans le domaine à employer des entrevues afin de recueillir des données

et à prendre conscience de la richesse du matériel obtenu. Quant à lui, Martens (1987), voit la nécessité à ce que les chercheurs offrent aux sujets la possibilité de décrire dans leur vocabulaire leurs performances sportives de façon à obtenir des données plus intéressantes. L'engouement des chercheurs vers l'utilisation de l'approche qualitative est de plus en plus présent dans le milieu sportif. Orlick et Partington (1988), McCaffrey et Orlick (1989), Scanlan, Stein et Ravizza (1989), Cohn (1991), Gould, Jackson et Eklund (1992), Beauchamp, Halliwell et Fournier (1995) ainsi que Jackson (1995) entre autres, ont tous utilisé l'entrevue pour la réalisation de leurs études chez des athlètes d'élite.

Pertinence de l'étude

“In sport, self-confidence is one of the most frequently cited psychological factors thought to affect athletic achievements.” (Feltz, 1988, p. 423). Un nombre impressionnant d'études ayant exploré les facteurs associés avec la performance supérieure en sport ont réalisé que le niveau de confiance des athlètes avait un rôle prépondérant lors de la réalisation de telles performances.

Cohn (1991) a interrogé 19 golfeurs élités et a constaté que le niveau de confiance, tout comme 8 autres caractéristiques psychologiques, était associé avec la performance de pointe. Il stipule aussi que d'autres recherches seront nécessaires afin de savoir comment les golfeurs ont atteint ce haut niveau de confiance. L'élaboration de cette recherche se veut donc une suite logique à ces recommandations et l'auteur

se propose d'étudier l'évolution du niveau de confiance ainsi que les facteurs l'influençant lors de la réalisation d'une performance de pointe chez les golfeurs professionnels de circuit.

Le choix de la méthodologie utilisée pour cette étude permettra aux sujets de s'exprimer dans leurs propres mots sur leurs expériences. Les informations recueillies pourraient éventuellement fournir aux golfeurs, entraîneurs et intervenants en psychologie du sport, des renseignements utiles à la préparation d'un plan d'action visant à améliorer leurs performances futures.

Hypothèses et questions

Cette recherche explorative a comme objectif d'examiner chez les golfeurs professionnels lors de la réalisation d'une performance de pointe :

- L'évolution du niveau de confiance.
- Les facteurs ayant influencé ce niveau de confiance.

Elle permettra d'étudier les 2 questions suivantes :

- Comment a évolué le niveau de confiance des golfeurs professionnels pendant la réalisation d'une performance de pointe.
- Quels sont les facteurs qui ont influencé le niveau de confiance des golfeurs professionnels lors de la réalisation d'une performance de pointe.

Limites de l'étude

Étant donné qu'ils s'appliquent à une population très spécifique et à un moment précis, les résultats obtenus ne pourront être généralisés qu'aux golfeurs professionnels masculins du circuit européen âgés entre 25 et 40 ans lors de la réalisation d'une performance de pointe.

Chapitre II

RECENSION DES ÉCRITS

Performance de pointe

L'un des buts premiers des consultants en psychologie du sport lorsqu'ils travaillent avec des athlètes d'élite est de les aider à réaliser la meilleure performance possible en moment opportun. Même si plusieurs recherches ont été effectuées à cet effet, nous n'arrivons toujours pas à pouvoir reproduire une telle performance en temps choisi. Par contre, plusieurs études réalisées ces dernières années ont observé des similitudes quant aux facteurs psychologiques associés à la réalisation d'une performance supérieure chez les athlètes de haut niveau et les résultats de quelques-unes de ces recherches seront exposés un peu plus loin.

Jackson et Roberts (1992), plutôt que de réaliser une étude descriptive, ont tenté de comprendre un peu mieux la dynamique de la performance de pointe. Du coup, ils définissent et discutent de certains phénomènes qui, jusqu'à maintenant, pouvaient sembler confus. Des précisions sont donc apportées sur la performance de pointe, l'expérience de pointe et l'expérience de "flow". "Peak performance is a state of superior functioning that characterizes optimal sports performances, resulting in personal bests and outstanding achievements." (Jackson et Roberts, 1992, p. 156). La performance de pointe est donc associée à la production d'une performance extraordinaire. Un phénomène comportant beaucoup de similitudes avec ce concept avait été étudié par Csikszentmihalyi (1975) et avait été appelé expérience de "flow". Selon Csikszentmihalyi (1975), l'expérience de "flow" apparaît lorsqu'il y a équilibre chez l'individu entre sa perception de la difficulté de la tâche à effectuer et la

perception qu'il possède sur ses capacités à réaliser cette tâche. Lorsque cet équilibre est créé, l'individu est alors complètement absorbé par l'activité en cours et les conditions sont propices à la réalisation d'une performance de pointe. Jackson et Roberts (1992) en s'appuyant sur l'étude de Privette et Bundrick (1991) font la distinction entre la performance de pointe et l'expérience de pointe. Malgré des caractéristiques communes, l'expérience de pointe diffère de la performance de pointe parce que le premier concept fait plutôt référence aux sentiments positifs de la personne sans qu'il en résulte nécessairement une performance supérieure. Quant à la performance de pointe, elle s'identifie obligatoirement à la production d'une performance exceptionnelle. Donc, Jackson et Roberts (1992) n'associent pas l'expérience de pointe avec la performance de pointe. Par contre, ils affirment que l'expérience de "flow" semblerait indispensable à la production d'une performance de pointe. Toutefois, une telle performance ne surviendrait pas nécessairement à chaque fois qu'il y aurait présence d'une expérience de "flow". Enfin, ils affirment que la confiance tient un rôle déterminant à l'atteinte de l'expérience de "flow" et que d'autres recherches seront nécessaires afin de clarifier la dynamique complexe de la performance de pointe.

Parmi les chercheurs qui ont examiné les caractéristiques psychologiques associées avec la réalisation d'une performance de pointe dans le domaine sportif, Loehr (1982) a trouvé que lors de la production d'une telle performance les athlètes qui ont démontré un état physique détendu, un haut niveau d'énergie, de confiance en soi, d'optimisme, de concentration et un bas niveau d'anxiété, ont performé de façon

automatique et sans effort et ont exprimé le sentiment d'être en contrôle. Les athlètes élités interrogés par Garfield et Bennett (1984) ont affirmé être détendus physiquement et mentalement, confiants, concentrés sur l'activité (avec un niveau d'attention supérieur), plein d'énergie et se sentaient en contrôle lorsqu'ils ont réalisé de bonnes performances. George (1988) qui a investigué chez les joueurs de baseball a rapporté que les sentiments de contrôle, de confiance et de concentration élevée, étaient présents lors de telles performances.

Afin d'étudier les facteurs psychologiques associés à la performance de pointe en golf, Cohn (1991) a interrogé 19 joueurs de haut niveau. Il a par la suite rédigé la liste de 9 facteurs ayant été mentionnés par un minimum de 80% des sujets que voici : phénomène temporaire, centre d'attention étroit, performance automatique et sans effort, immersion dans le présent, contrôle de soi et de la performance, absence de peur des conséquences, haut niveau de confiance, état mental et physique détendu ainsi que de la joie et du plaisir à exécuter la tâche. Catley et Duda (1994) ont questionné plus de 150 golfeurs récréatifs et ont conclu que le niveau de confiance avait été le meilleur prédicteur de l'expérience de "flow" qui, comme on le sait, peut mener à une performance de pointe (Jackson et Roberts, 1992). Beauchamp, Halliwell et Fournier (1995) ont interrogé intensivement 5 golfeurs du circuit de la PGA des États-Unis et ont associé l'obtention d'une performance optimale en coups roulés avec les dimensions générales de l'imagerie, de la concentration sur la tâche et d'un haut niveau de confiance en soi.

Confiance en soi

“The most consistent finding in peak performance literature is the direct correlation between self-confidence and success.” (Bunker, Williams et Zinsser, 1993, p. 225). Plusieurs études investigant les facteurs psychologiques associés à des performances sportives supérieures ont constaté l’influence positive qu’apportait un niveau de confiance élevé sur la production de tels résultats (Gould, Weiss et Weinberg, 1981; Jackson et Roberts, 1992; Meyers, Cook, Cullen et Liles, 1979). En golf des conclusions similaires ont été rapportées par Cohn (1991), Catley et Duda (1994) de même que Beauchamp, Halliwell et Fournier (1995).

D’autres recherches se sont spécifiquement attardées à étudier le rôle de la confiance en rapport avec le rendement et ont aussi corroboré le fait qu’un haut niveau de confiance chez les athlètes était associé à une meilleure performance de leur part (Barling et Abel, 1983; Halloway, Beuter et Duda, 1988; Jones, Swain et Cole, 1990; Lee, 1982; Martin et Gill, 1991; Matheson et Mathes, 1991; Sinclair et Vealey, 1989). En golf, peu d’études ont examiné la relation directe entre le niveau de confiance et la performance. Toutefois Stadulis, McCracken, Le Van et Fender – Scarr (1993) en ont réalisé une afin de tenter de mieux connaître les relations entre l’anxiété de trait, l’anxiété situationnelle et la performance. Des questionnaires (SCAT, SAS et CSAI-2) ont été complétés par 46 golfeurs participant à une compétition amateur et seul le niveau de confiance a pu prédire la performance. Krane et Williams (1987) qui avaient aussi utilisé le questionnaire CSAI-2, ont trouvé que le niveau de confiance situationnelle était le meilleur prédicteur de la

performance. Ils affirmaient toutefois que d'autres recherches seraient nécessaires afin d'examiner les relations entre le questionnaire CSAI-2 et la performance sportive. Plus tard, Krane, Williams et Feltz (1992) réalisèrent une autre étude chez les golfeuses afin d'examiner les liens entre l'anxiété somatique, l'anxiété cognitive, la confiance situationnelle, les attentes de performance et la performance. Cette fois le niveau de confiance n'a pas pu prédire la performance, même si le questionnaire CSAI-2 a été utilisé de nouveau.

Même si la confiance en soi est fréquemment associée à la performance sportive, d'autres recherches seront nécessaires afin de clarifier le mécanisme qui les relie. "Although self-confidence is thought to affect athletic performance, its relationship with performance has not been clear in much of the sport science research." (Feltz, 1988, p. 423). D'autres efforts devront donc être déployés afin de mieux définir et expliquer les composantes même de la confiance. "As of yet there are no studies that clearly explain the elements involved in the composition of self-confidence." (Mink, 1996, p. 1).

Théories utilisées en sport

Voici un bref résumé des principales approches théoriques ayant été utilisées en psychologie du sport afin d'étudier la confiance en soi.

Auto-efficacité : La théorie d'auto-efficacité développée par Bandura (1977), même si elle s'applique aussi à d'autres domaines de la psychologie, a été le

concept le plus utilisé par le passé afin d'effectuer des recherches relatives à la confiance en domaine sportif. Aux yeux des chercheurs c'est Bandura (1977) qui a le plus explicitement définit le mécanisme de la confiance.

Researchers interested in studying self-confidence have gravited towards self-efficacy theory because it represents the only major attempt to understand the cause and composition of what they consider to be self-confidence. (Manzo, 1994, p. 13).

Bandura (1977) stipule que le terme d'auto-efficacité n'est pas synonyme de celui de la confiance en soi. En effet, il définit le premier comme étant le degré de conviction d'une personne à réaliser avec succès un comportement spécifique requis à la production d'un certain résultat. Le deuxième réfère à ce même degré de conviction sans toutefois spécifier le niveau de la performance. Toujours selon Bandura (1977) la performance d'un sujet sera directement reliée à son niveau d'attente d'efficacité. Ce même niveau sera fixé par diverses informations d'efficacité dont les plus influentes proviendront de l'expérience personnelle.

Perception de compétence : Le concept relatif à l'influence de la compétence sur la réalisation de comportements a d'abord été introduit par White (1959). Par la suite Harter (1978) et Nicholls (1980) ont développé des modèles théoriques comportant beaucoup de similitudes. Ces modèles ont surtout été utilisés pour des recherches relatives au domaine de la motivation. Selon Nicholls (1980), les sujets possédant un haut degré d'habiletés seront plus enclins à vouloir le

démontrer et le contraire est aussi vrai pour ceux possédant un bas niveau d'habiletés. C'est aussi Nicholls (1980) qui a conceptualisé les 2 types d'habiletés référant à "ego-involved ability" et "task-involved ability". Le modèle de Harter (1978), qui relie l'influence de la perception de compétence des enfants avec leurs comportements subséquents, est basé sur des processus affectifs et de socialisation. Toutefois la perception de compétence chez l'enfant est un trait multidimensionnel et se redivise dans les domaines suivants :

- compétence cognitive → performance académique
- compétence sociale → popularité auprès des compagnons
- compétence physique → sports et jeux extérieurs

En sport, les théories de Harter (1978) et Nicholls (1980) ont surtout été utilisés pour expliquer les motifs de participation plutôt que la performance.

Confiance de sport : Vealey (1986) affirme que les recherches se rapportant au domaine de la confiance en soi ayant été effectuées en milieu sportif ont largement contribué à l'avancement des connaissances de la psychologie du sport. Par contre elle stipule aussi que l'utilisation de théories différentes afin d'étudier la confiance peut mener à un manque de constance sur la production des résultats entre les recherches. Elle exprime donc le besoin d'opérationnaliser la confiance en soi et de conceptualiser des instruments de mesure pouvant être utilisés en sport exclusivement.

S'inspirant des théories existantes, Vealey (1986) a défini comme suit la confiance de sport : "The belief or degree of certainty individuals possess about their ability to be successful in sport." Elle a construit un modèle afin de conceptualiser la confiance de sport qui inclut les composantes de la confiance de sport de trait (SCT), la confiance de sport situationnelle (SCS) et l'orientation compétitive (CO). La SCT est la confiance de sport que les sujets possèdent habituellement alors que la SCS réfère à la confiance de sport à un moment précis. Quant à la CO, elle sert à interpréter la définition du succès en sport que possède les participants.

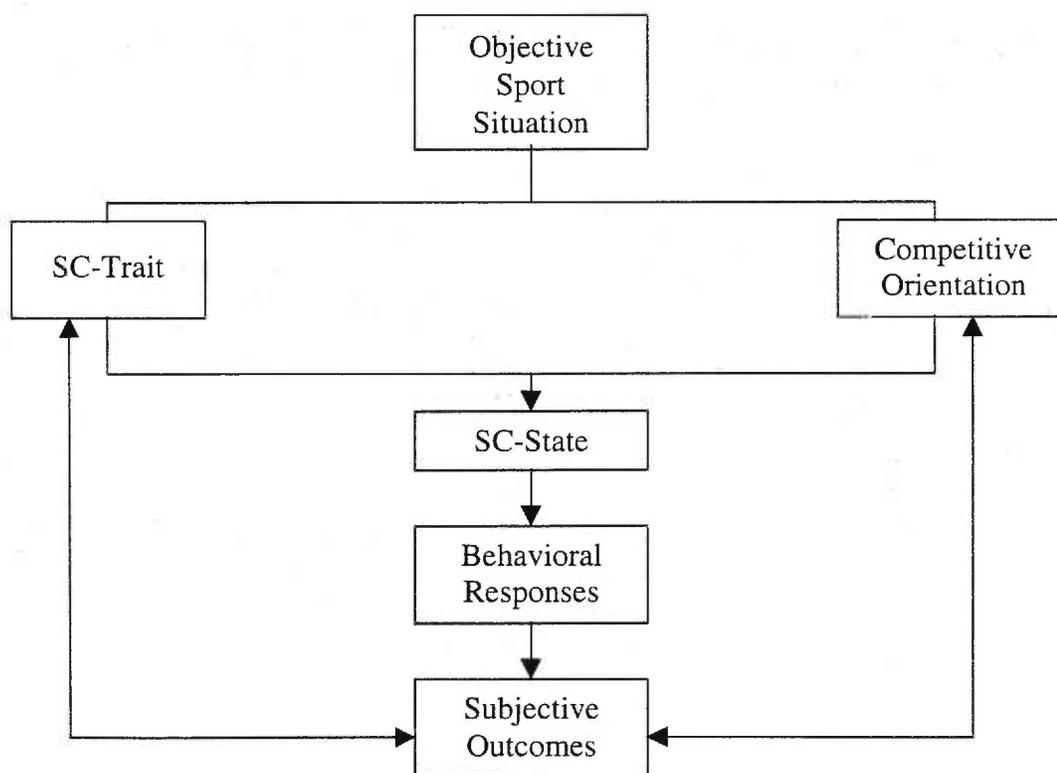


Figure 1

Développement du CSCI (Carolina Sport Confidence Inventory) :

Currently, the self-confidence sub component of the Cognitive State Anxiety Inventory (CSAI-2) developed by Martens, Vealey et Burton (1990) and Vealey's (1986) Trait Sport Confidence Inventory (TSCI) and State Sport Confidence Inventory (SSCI) are instruments that have been used to evaluate an individuals sport confidence. All three inventories suffer from serious flaws that threaten their construct validity. (Manzo, 1994, p. 3-4).

Also in regard to the measurement of sport confidence. Vealey does not provide a rationale for instructing respondents to compare their self-confidence to that of the most self-confident athlete they know. Since people differ in terms of the athletes they know, such a rating procedure can create considerable unsystematic variance. (Feltz, 1988, p. 447).

Malgré les efforts de Vealey (1986), d'autres chercheurs soutiennent que les instruments de mesure qu'elle a proposés comportent des lacunes. Manzo (1994) croyant nécessaire l'utilisation de nouveaux instruments de mesure, développera en phase I le CSCI dont la validité sera confirmée en phase II par Mink (1995). Ce questionnaire comporte 13 items et sert à mesurer la confiance en sport. Selon Manzo (1994), 2 facteurs composent la confiance en sport. Tout d'abord les dispositions d'optimisme comptent pour 77% de la variance alors que la perception des compétences en sport est équivalente à 23% de celle-ci.

Études qualitatives

Qualitative methods permit the evaluator to study selected issues in depth and detail. Approaching fieldwork without being constrained by predetermined categories of analysis contributes to the depth, openness, and detail of qualitative inquiry. (Patton, 1990, p. 13).

La méthode qualitative permet d'obtenir des données très riches en qualité et en quantité. Les sujets peuvent s'exprimer plus librement et ne sont pas limités à un choix de réponses préconçues. Toutefois l'approche qualitative, tout comme l'approche quantitative, possède ses avantages et inconvénients. Toujours selon Patton (1990, p. 14), les méthodes quantitatives permettent plus facilement d'étudier un grand nombre de sujets, ce qui favorise les comparaisons entre ceux-ci et la capacité de généralisation. Les méthodes qualitatives (entrevues, observations et documents écrits) permettent quant à elles d'étudier un plus petit nombre de participants mais d'obtenir des informations plus détaillées qui donneront de meilleurs moyens afin de bien comprendre les situations. Même si elle permet d'obtenir des informations précieuses, certaines précautions devraient être prises par les chercheurs afin de donner de la rigueur et de la crédibilité à leurs études lorsqu'ils utilisent la méthode qualitative.

L'entrevue

L'utilisation de questions ouvertes lors de l'entrevue permettra aux sujets de s'exprimer librement sans avoir à référer à des catégories déjà existantes.

Yet, the open-ended responses permit one to understand the world as seen by the respondents. The purpose of gathering responses to open-ended questions is to enable the researcher to understand and capture the points of view of other people without predetermining those points of view through prior selection of questionnaire categories. (Patton, 1990, p. 24).

Les chercheurs qui utiliseront cette méthode afin de recueillir les données devront prendre en considération le rôle important de la personne qui réalisera ces entrevues.

Inquires is himself the instrument, changes resulting from fatigue, shifts in knowledge, and cooptation, as well as variations resulting from differences in training, skill, and exercise among different "instruments", easily occur. But this loss in rigor is more than offset by the flexibility, insight, and ability to build on tacit knowledge that is the peculiar province of the human instrument. (Guba et Lincoln, 1981, p. 113).

En sport Orlick (1972) fut un des premiers à utiliser des entrevues (jumelées à des questionnaires) pour interroger de jeunes athlètes. Plus tard Orlick et Partington

(1988), toujours en utilisant des entrevues ainsi que des questionnaires, réaliseront une importante recherche afin d'identifier les facteurs associés au succès chez les athlètes olympiques. Un nombre croissant d'études réalisées chez les athlètes d'élites ont employé l'entrevue comme instrument de mesure (Gould, Eklund et Jackson, 1992; Jackson, 1992; Jackson, 1995; Scanlan, Stein et Ravizza, 1989). En golf des chercheurs ont aussi utilisé le même type d'approche méthodologique afin de connaître les caractéristiques psychologiques associées à la performance optimale chez les joueurs de haut niveau (Beauchamp, Halliwell et Fournier, 1995; Cohn, 1991; McCaffrey et Orlick, 1989).

Chapitre III

MÉTHODOLOGIE

Méthodologie

Sujets

Les 20 sujets masculins participant à cette étude étaient tous des golfeurs professionnels évoluant sur le circuit de la PGA européenne. Les nationalités représentées étaient : La Suisse (3), l'Angleterre (3), la France (3), la Suède (3), l'Allemagne (2), l'Italie (2), le Pays de Galles (1), la Nouvelle-Zélande (1), l'Espagne (1) et l'Afrique du Sud (1). L'unique critère était que les golfeurs devaient être inscrits à la compétition "European Canon Master 1997" ayant eu lieu à Crans-Montana en Suisse. Cette épreuve disputée la première semaine du mois de septembre était l'une des plus importantes (en bourse totale) du calendrier régulier du circuit de la PGA européenne. L'âge des sujets interrogés variait de 25 à 39 ans et la moyenne s'établissait à 30,17 ans. Les joueurs possédaient en moyenne 8,7 années d'expérience comme golfeurs professionnels de circuit dont 4,7 années sur le circuit de la PGA européenne. Parmi eux, 7 revendiquaient au moins une victoire lors d'une compétition officielle du même circuit.

Instrument de mesure

Instrument development is another area that needs to be addressed by future research. However, when trying to understand subjective phenomena such as flow, attentional focus, and perceptions of performance, qualitative methods

are a valuable source of information and have the potential to reveal more about participants' experiences than standardized instruments. (Jackson et Roberts, 1992, p. 169).

Comme cette étude se veut explorative et qu'un grand nombre de facteurs peuvent influencer le niveau de confiance des golfeurs professionnels, donner l'opportunité à ceux-ci de s'exprimer dans leurs mots semblait approprié. Cette approche méthodologique permettra du même coup d'obtenir des informations relatives aux variations du niveau de confiance, s'il y a lieu, pendant toute la durée de la ronde (environ 4± heures). L'utilisation de méthodes traditionnelles limiterait la mesure du niveau de confiance à un ou des moments précis et ainsi rendre très difficile, voire impossible l'étude de son évolution tout au long de la réalisation de la performance de pointe.

In the 1991 portion of the study, informal interactions with many of the golfers suggest that neither the state nor trait measures were reliably assessing the golfers' states during actual play. Field notes yielded seven instances during actual play where a statement such as "why don't you test me now?", was verbalized. Post-round interviews indicated that many of the participants judged their precompetitive feelings as largely irrelevant to what happened on the golf course. (Stadulis, McCracken, Le Van et Fender – Scarr, 1993, p. 495).

Selon Patton (1990) en plus d'obtenir des données de qualité, l'entrevue permet une grande flexibilité quant à l'horaire et au lieu de l'expérimentation. De plus, elle a l'avantage de ne nécessiter que peu de matériel.

Afin d'interroger les sujets, un questionnaire fut élaboré en rapport aux objectifs de la recherche (Aktouf, 1987). L'auteur a conçu son guide de questions après avoir consulté des questionnaires utilisés lors de recherches précédentes (Beauchamp, Halliwell et Fournier, 1995; Cohn, 1991; McCaffrey et Orlick, 1989) et en se basant sur sa propre expérience dans le milieu du golf (professionnel de golf depuis 1988). Plusieurs (12) entrevues-pilotes ont été effectuées afin de vérifier la pertinence du guide de questions. Cet exercice aura entre autres permis de modifier régulièrement les questions afin d'obtenir des données relatives aux objectifs de la recherche. L'entrevue fut dessinée de manière à obtenir des informations, les plus complètes possibles, dans un laps de temps relativement court (environ 30 minutes) de façon à ne pas décourager les golfeurs professionnels de participer à cette étude. En accord avec les recommandations de Patton (1990) les questions les plus faciles furent placées au début, aidant ainsi à diminuer la tension chez les sujets et à établir une atmosphère agréable entre ceux-ci et l'expérimentateur. Le guide d'entrevue comprenait en première partie des questions d'identification, ensuite venaient les questions relatives à la performance de pointe comme telle. Cette deuxième série de questions a été agencée de manière à aider les sujets à se remémorer les faits en se replongeant graduellement dans l'action. D'abord assez générales, les demandes d'informations deviennent de plus en plus spécifiques. La performance de pointe à

laquelle les golfeurs ont été appelés à se référer devait avoir eu lieu au courant des 2 dernières années. Cette période de 2 ans avait aussi été employée par Cohn (1991) lors de ses entrevues réalisées chez des golfeurs élités portant sur la performance de pointe. En fait, plus la période limitée était grande, meilleures étaient les chances que les sujets aient effectué une performance extraordinaire. Par contre, il ne fallait pas oublier que plus la performance à laquelle référerait les golfeurs avait été réalisée il y a longtemps, moins exactes et précises risquaient d'être les réponses obtenues. Toutefois le fait que les questions portaient sur un événement intense et plaisant, cela inciterait les sujets à mieux se remémorer les faits, comme le mentionne Wagenaar (1986) qui a effectué une étude sur le fonctionnement de la mémoire : "Retention was significantly related to the salience of the events, to their pleasantness and the degree of emotional involvement." (Wagenaar, 1986, p. 249). Dans les circonstances, la période de 2 ans semblait correspondre à un compromis satisfaisant entre la qualité possible d'une performance de pointe réalisée par les sujets et la capacité de ceux-ci à se remémorer les faits.

L'utilisation de l'entrevue structurée permet selon Patton (1990), de limiter l'effet de biais apporté par l'expérimentateur et facilite les comparaisons entre les sujets étant donné que ceux-ci sont tous appelés à répondre aux mêmes questions et dans le même ordre. À la fin de l'entrevue une période est prévue où l'expérimentateur résume les grandes lignes de ce qui a été dit de façon à ce que les sujets corroborent ou nuancent leurs propos. Cette technique a pour but de limiter les

erreurs d'interprétation que pourrait produire l'expérimentateur en relation avec ce qui a été dit par les golfeurs.

Procédures

Au départ, 2 sites de compétition avaient été proposés à 55 golfeurs professionnels du circuit de la PGA européenne afin de réaliser les entrevues. Finalement pour des raisons pratiques, les entrevues ont toutes pris places à Crans-Montana (Suisse) le lundi 1^{er} et mardi 2 septembre 1997. Ces journées précédaient le tournoi officiel qui débutait le jeudi 4 septembre, et semblaient propices à une telle expérimentation étant donné que les joueurs étaient à l'entraînement. Le choix des sujets s'est effectué en fonction des joueurs présents sur le site de la compétition et de la disponibilité de ceux-ci. L'auteur a lui-même interrogé les golfeurs à proximité du champ de pratique où un endroit a été préparé à cet effet. Avant de procéder avec le guide de questions, l'expérimentateur a donné quelques informations concernant :

- Les objectifs de la recherche.
- Les définitions de la confiance et de la performance de pointe utilisées pour cette étude.
- Les directives concernant le déroulement de l'entrevue comme telle.

Les sujets ont été interrogés individuellement et avec l'utilisation de la langue anglaise. D'une durée moyenne de 30 minutes, les entrevues ont été enregistrées à l'aide d'un magnéscope portatif. Voici les définitions employées pour l'étude :

Confidence : "The belief or degree of certainty individuals possess about their ability to be successful." (Vealey, 1986, p. 222).

Peak performance : "A round of golf when you were playing to the best of your ability and you shot a great score." (Tiré de la définition employée par Cohn, 1991, p. 3).

Crédibilité de la recherche

Si l'utilisation de l'approche qualitative avait l'avantage de fournir des données extrêmement riches, une attention particulière devait toutefois être accordée afin de donner une bonne crédibilité à la recherche. Voici donc une liste de facteurs pouvant contribuer à donner plus de rigueur à la présente étude :

- Cette recherche a été conçue en s'inspirant de la méthodologie utilisée lors de plusieurs études réalisées précédemment dans le domaine sportif et notamment en golf. De plus, elle a été préparée après la consultation et selon certaines recommandations provenant d'ouvrages spécialisés relativement à la méthodologie de la recherche (Aktouf, 1987; Bogdan et

Bilklen, 1982; Guba et Lincoln, 1981; Lincoln et Guba, 1985; Miles et Huberman, 1984; Patton, 1990).

- La vaste expérience relative au champ de la recherche a servi l'auteur lors de la composition du guide de questions, des procédures d'entrevues et de l'analyse des résultats.
- La réalisation des entrevues-pilotes a permis à l'auteur de vérifier la pertinence des questions ainsi qu'à se familiariser avec les procédures de l'entrevue et la méthode d'analyse des résultats.
- L'utilisation d'un guide de questions a permis de minimiser l'effet de biais apporté par l'expérimentateur étant donné que les sujets ont tous été soumis aux mêmes questions et dans le même ordre.
- Les 20 entrevues ont été menées par le même expérimentateur.
- Afin de s'assurer de la compréhension des propos cités par les golfeurs, un résumé a été réalisé par l'expérimentateur à la fin de l'entrevue où les sujets ont été appelés à corroborer leurs propos.

- Les entrevues ont toutes été réalisées dans la même langue (anglais) et une interprète de métier, familière avec la terminologie du golf a vérifié et approuvé les manipulations effectuées vers la langue française.
- Une collègue, étudiante en psychologie du sport, familière avec le concept de la performance de pointe, a agi à titre de vérificatrice lors de l'analyse des résultats. Cette personne a examiné le processus de catégorisation effectué par l'auteur à partir des énoncés des sujets. Parmi les 20 entrevues, 5 furent choisies aléatoirement et la vérificatrice a confirmé à 100% les classifications effectuées auparavant par l'auteur.
- Plusieurs citations des sujets apparaissent dans cette étude de façon à ce que les lecteurs puissent par eux-mêmes constater les interprétations réalisées par l'auteur à partir de propos des golfeurs.
- Étant donné la spécificité de la population-cible (les golfeurs professionnels de circuit), l'échantillonnage est très représentatif par l'homogénéité des sujets choisis. Le nombre de golfeurs interrogés semble aussi correspondre aux besoins de la recherche compte tenu des procédures méthodologiques employées.

Chapitre IV

RÉSULTATS

Analyse des résultats

Les objectifs de la recherche étaient d'étudier l'évolution du niveau de confiance des golfeurs professionnels lors de la réalisation d'une performance de pointe et les facteurs l'ayant influencé. Une méthode d'analyse inductive sera utilisée afin d'examiner les facteurs ayant eu un impact sur le niveau de confiance des sujets. Cette stratégie est inspirée de la procédure employée lors de plusieurs recherches menées récemment dans le domaine sportif, notamment par Scanlan, Stein et Ravizza (1989), Cohn (1991) et Jackson (1995). Cette méthode permet d'organiser les informations recueillies en allant des énoncés cités par les sujets vers des classifications plus générales. Voici les étapes majeures parcourues par l'auteur pour la réalisation de cette tâche :

1. Enregistrement de l'entrevue sur cassette-audio.
2. Transcription intégrale de l'entrevue sur papier.
3. Les énoncés référant à la confiance sont retranscrits séparément.
4. Les énoncés relatifs aux facteurs ayant influencé le niveau de confiance sont identifiés et retranscrits en 4 listes différentes, selon qu'ils auront influencé :
 - A) Positivement le niveau de confiance de départ lors de la réalisation de la performance de pointe.
 - B) Négativement le niveau de confiance de départ lors de la réalisation de la performance de pointe.
 - C) Positivement le niveau de confiance pendant la réalisation de la performance de pointe.

D) Négativement le niveau de confiance pendant la réalisation de la performance de pointe.

N.B. : Lors de la réalisation de la performance de pointe, les joueurs se sont présentés au départ du trou #1 avec un certain niveau de confiance. Les facteurs survenus auparavant et qui ont influencé ce niveau de confiance ont été catégorisés séparément de ceux qui ont affecté le niveau de confiance pendant la réalisation de la performance de pointe.

5. Pour chacune des 4 catégories mentionnées à l'étape précédente, les énoncés sont regroupés en thèmes spécifiques.

N.B. : C'est à cette étape que les énoncés en anglais sont associés à des thèmes spécifiques de langue française.

6. Pour chacune des 4 mêmes catégories, les thèmes spécifiques sont à leurs tours regroupés en thèmes généraux.

Pour les 4 catégories de facteurs ayant influencé le niveau de confiance des golfeurs, les informations ont été regroupées progressivement vers une classification de plus en plus générale.

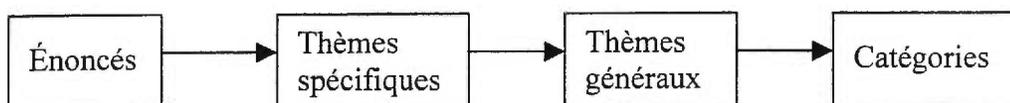


Figure 2

L'auteur a tenté d'insister sur la spécificité des facteurs retenus et ceci même lors du processus de généralisation des énoncés. Il a voulu ainsi démontré ce qui a concrètement affecté le niveau de confiance des golfeurs professionnels. Enfin, il faut spécifier que lorsque plus d'un énoncé référerait au même thème spécifique pour un sujet, ce thème n'était comptabilisé qu'une seule fois. Voici quelques exemples d'énoncés qui ont été transformés en thèmes spécifiques.

<u>Énoncés</u>	<u>Thèmes spécifiques</u>
S-1 : "I think the 1 st round gave me confidence to play good in the 2 nd ."	 <p>Bien jouer la(les) ronde(s) précédente(s)</p>
S-12 : "For the confidence it will depend if my practice rounds were good..."	
S-13 : "The good practice round I played on Tuesday gave me confidence."	

S-8 : "I was sure of shooting under par because on the driving range I was hitting the ball good."	 <p>Bien taper la balle à l'échauffement</p>
S-17 : "On the driving range I was playing OK, hitting the ball OK, so I was relatively confident..."	

Figure 3

Concernant l'évolution du niveau de confiance pendant la réalisation de la performance de pointe, les résultats seront présentés sous forme de graphiques. À l'ordonnée nous retrouverons des chiffres allant de 0 à 10, référant au niveau de confiance tandis que les 18 trous exécutés lors de la réalisation de la performance de pointe seront placés à l'abscisse. La courbe représentera l'évolution du niveau de confiance pendant la ronde de golf.

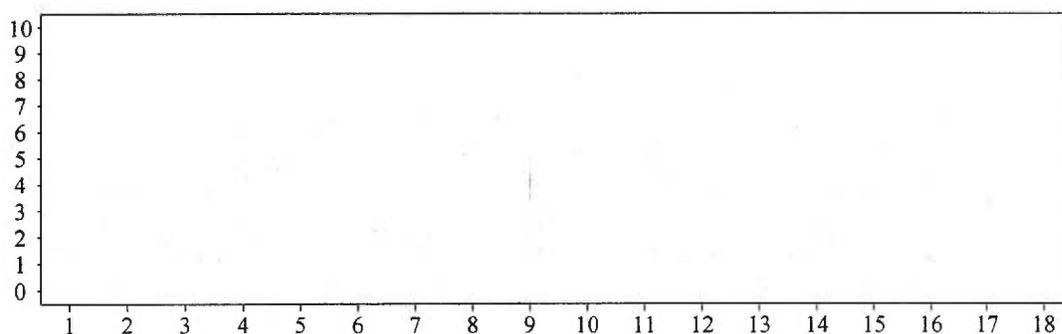


Figure 4

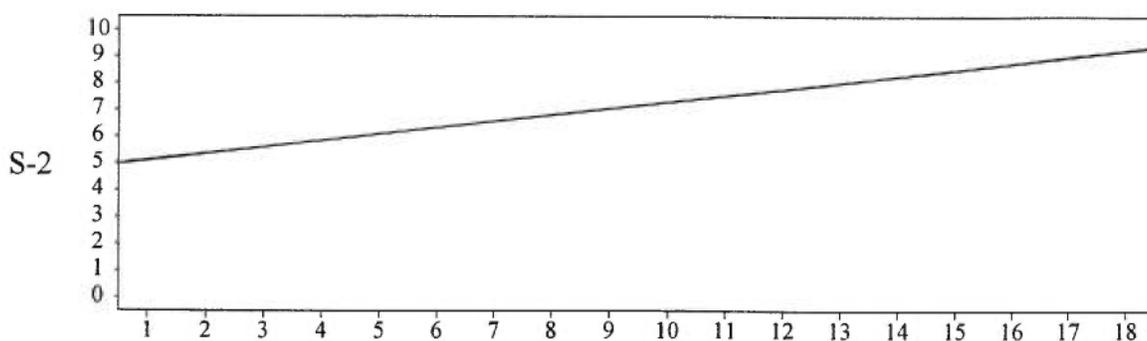
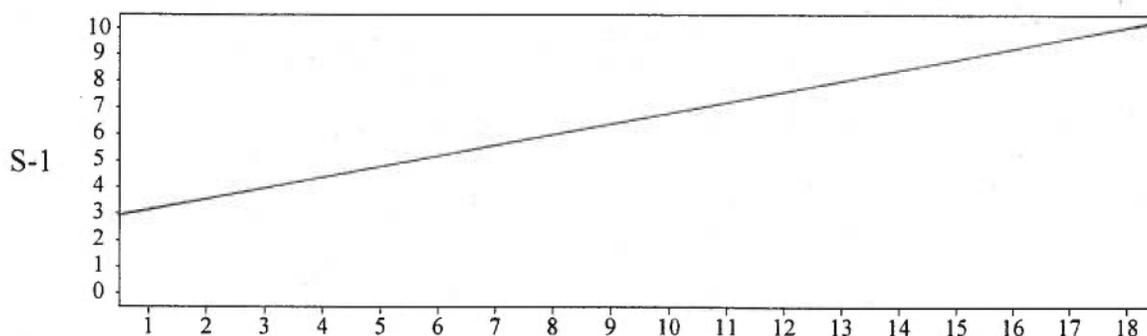
Présentation des résultats

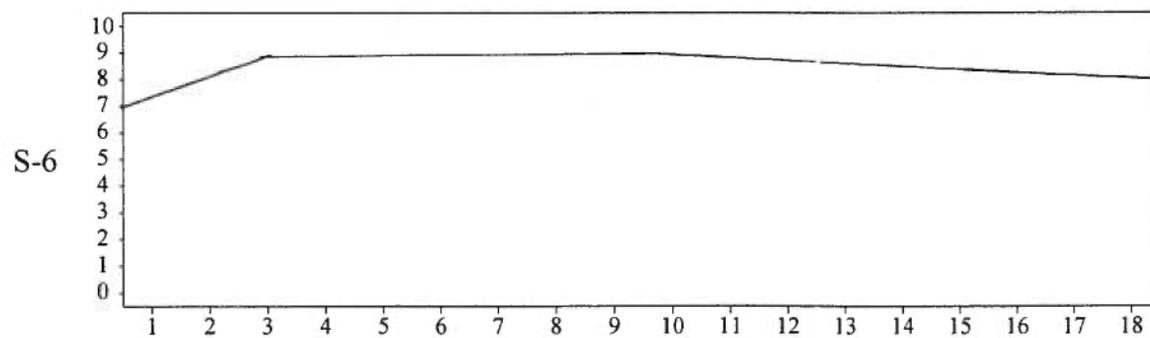
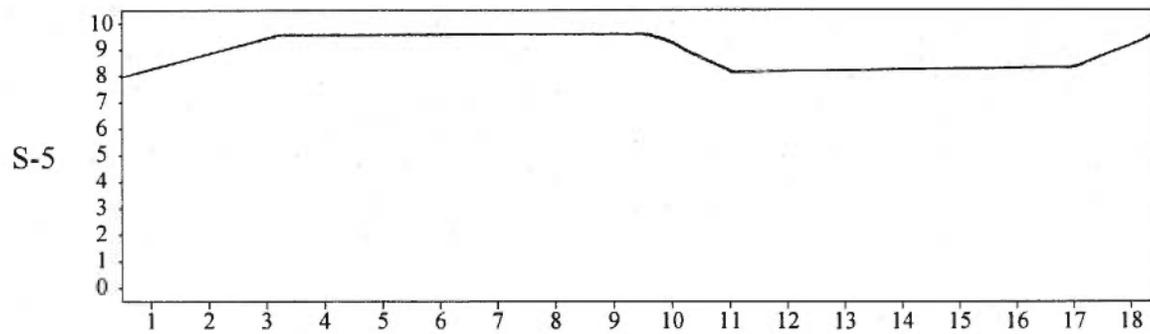
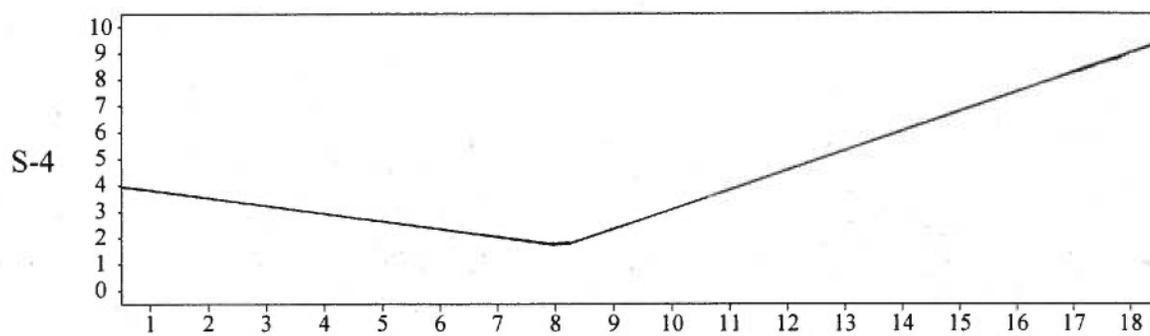
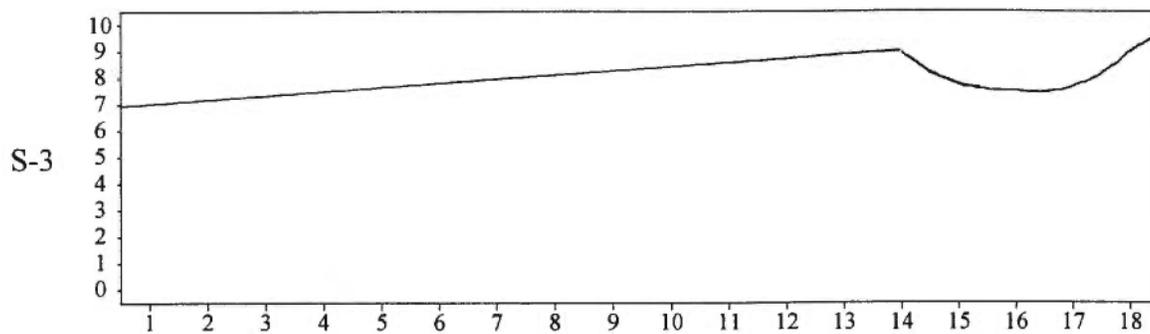
En rapport avec les objectifs de la recherche qui étaient d'étudier l'évolution du niveau de confiance chez les golfeurs professionnels et les facteurs l'ayant influencé lors de la réalisation d'une performance de pointe, les résultats obtenus vous seront présentés dans cette section. Tout d'abord des graphiques vont illustrer l'évolution du niveau de confiance pour chacun des 20 sujets lors de l'exécution de la performance. Les sujets avaient été appelés à évaluer le niveau de confiance qu'ils possédaient au départ de la partie référant à la performance de pointe. Une échelle de 0 à 10 servait de mesure. Ces 2 chiffres représentaient les limites possibles, 0 signifiant aucune confiance alors que 10 évoquait une confiance extrême. Ensuite selon les autres informations obtenues, l'auteur a tenté de représenter l'évolution du niveau de confiance pour la totalité du parcours de 18 trous. Le but de cette stratégie était surtout de savoir comment avait évolué le niveau de confiance lors de la réalisation de la performance pour chaque sujet. Il serait toutefois illusoire de penser que la courbe des graphiques représente avec grande précision le niveau de confiance des golfeurs tout au long de la partie. Cette courbe veut plutôt démontrer les tendances générales de l'évolution de la confiance des golfeurs. Les lecteurs doivent aussi être conscients que les comparaisons du niveau de confiance entre les sujets peuvent être difficiles. Par exemple, il est possible qu'un joueur associe un niveau de confiance moyen au chiffre 5 tandis qu'un autre réfère au chiffre 7 pour exprimer le même niveau de confiance. Par contre ces graphiques seront très utiles pour suivre l'évolution du niveau de la confiance pour chaque golfeur.

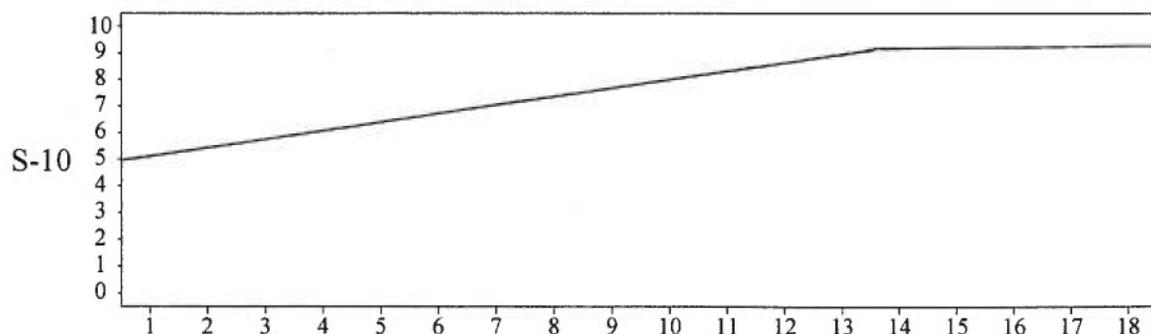
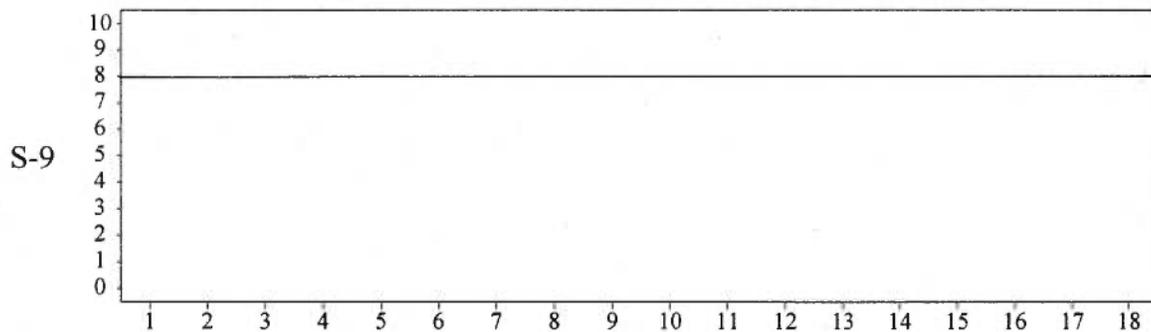
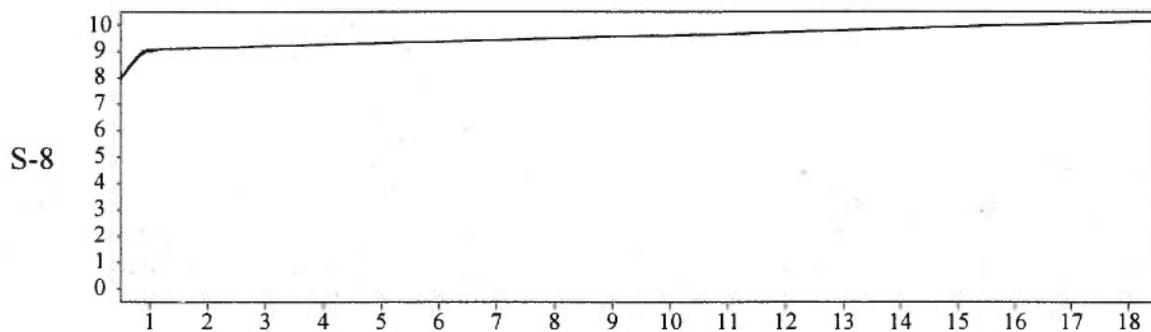
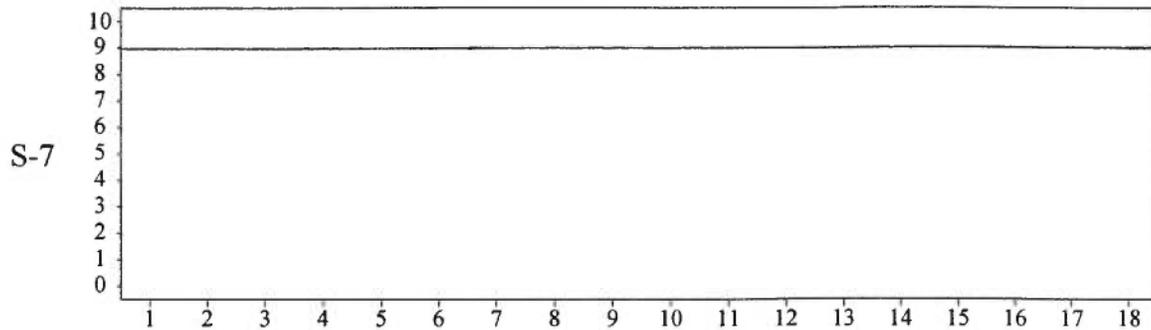
Concernant les facteurs ayant affecté la confiance, ils seront présentés au moyen de la méthode inductive. Les énoncés pertinents des golfeurs ont été regroupés en thèmes spécifiques comme il a été démontré au chapitre précédent. Il est à noter que seuls les facteurs ayant influencé le niveau de confiance des golfeurs lors de la réalisation de la performance de pointe ont été retenus. En ce sens, tous les énoncés référant à des facteurs qui ont déjà influencé ou influencent en général le niveau de confiance ont été rejetés, sauf bien entendu s'ils ont aussi agi lors de la ronde comptant pour la performance de pointe.

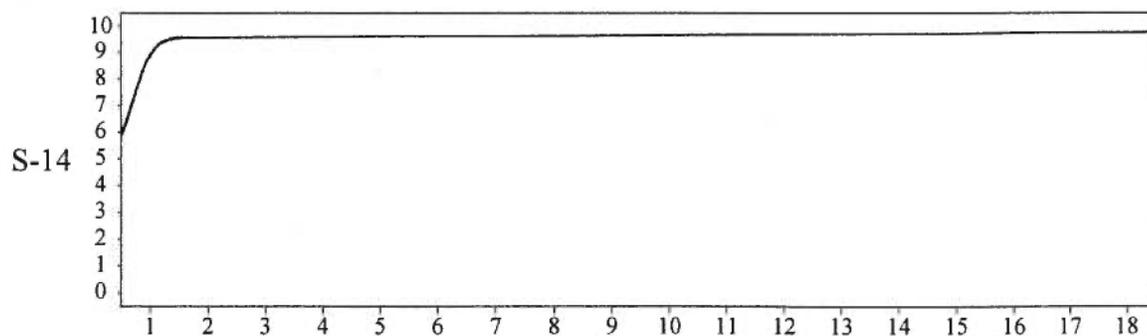
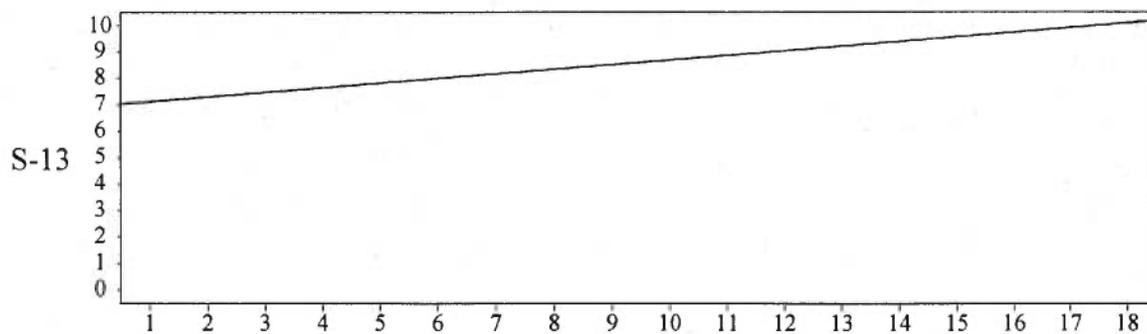
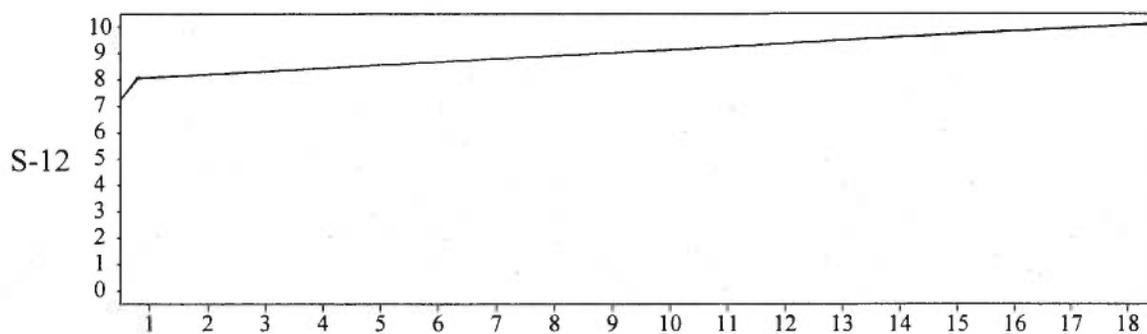
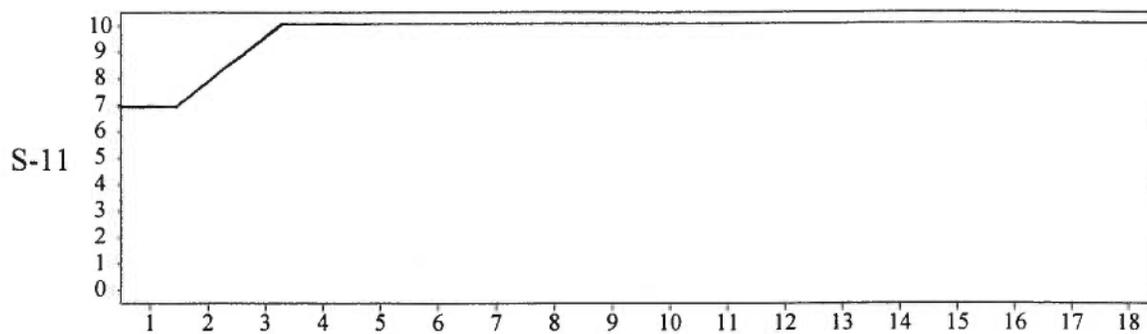
Évolution du niveau de confiance

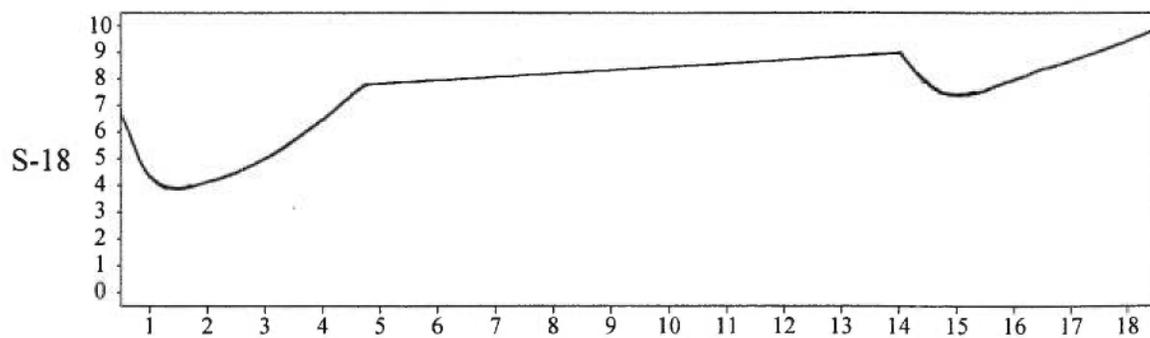
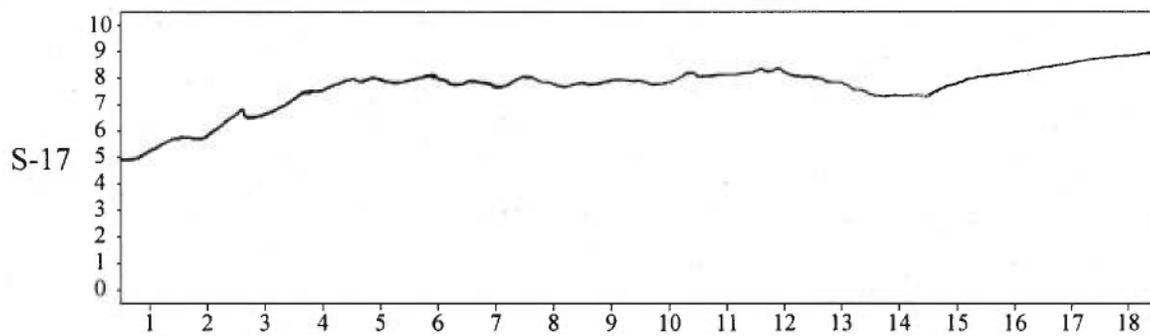
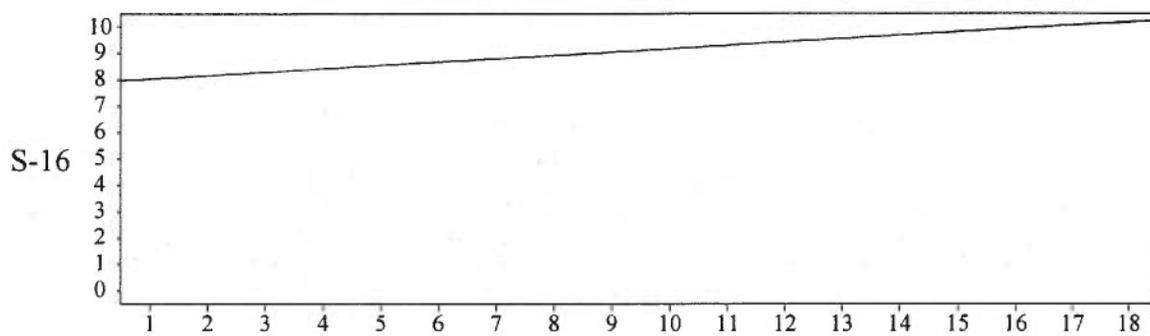
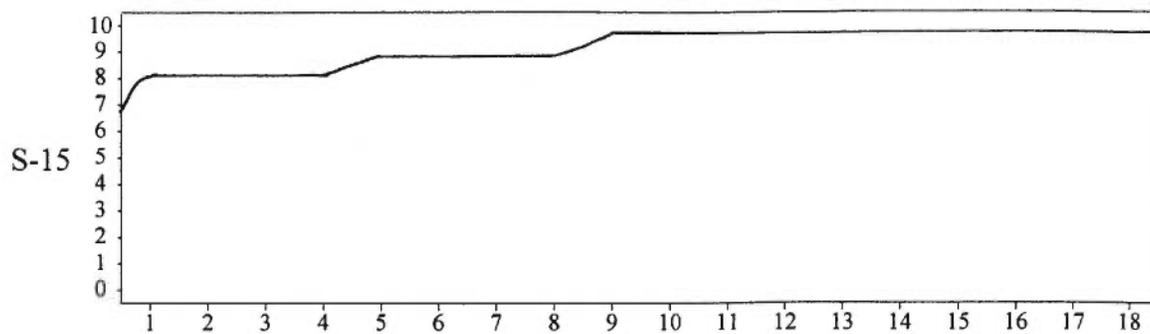
Voici donc la série de graphiques démontrant l'évolution du niveau de la confiance pour chacun des sujets lors de la réalisation de la performance de pointe.











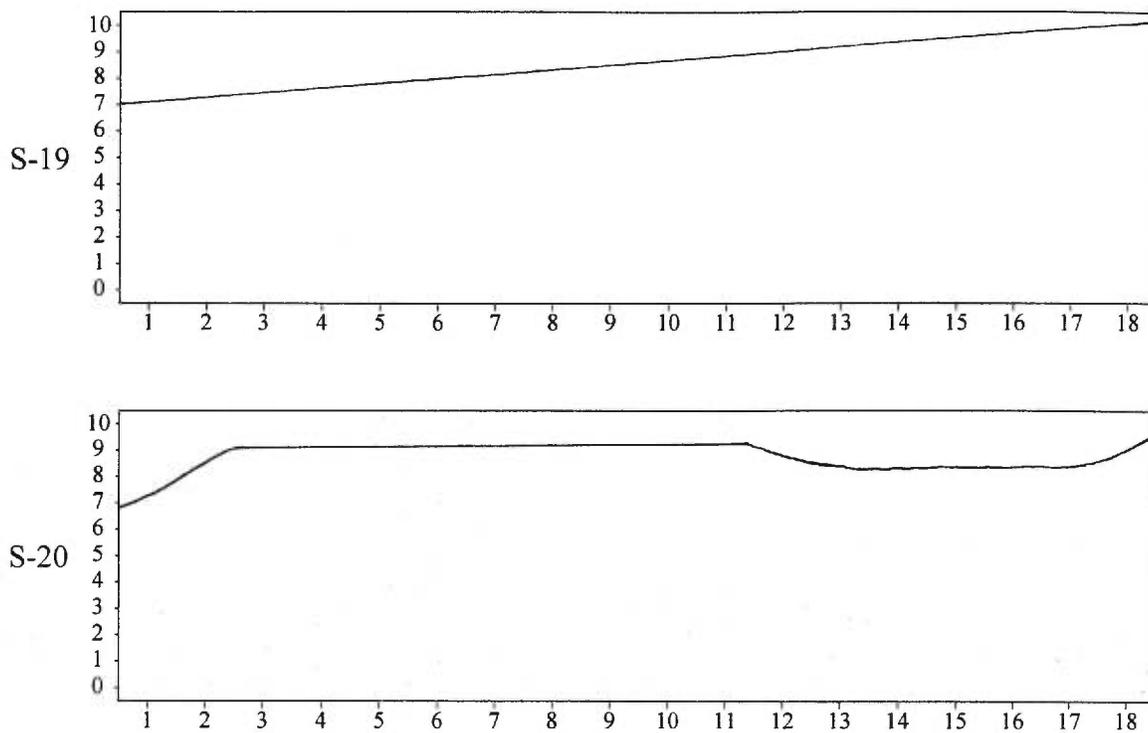


Figure 5

Facteurs ayant influencé la confiance

Voici la liste des facteurs ayant influencé le niveau de confiance des golfeurs professionnels lors de la réalisation de la performance de pointe. Les chiffres entre parenthèses réfèrent au nombre de sujets se rapportant au thème spécifique correspondant.

FACTEURS AYANT INFLUENCÉ POSITIVEMENT LE NIVEAU DE CONFIANCE DE DÉPART.

Résultats précédents

- (11) Bien jouer la(les) ronde(s) précédente(s)
- (6) Bien taper la balle à l'échauffement
- (2) Gagner un tournoi

Facteurs humains

- (2) Partenaires de jeu
- (2) Entraîneur
- (1) Spectateurs

Préparation

- (6) Entraînements rigoureux
- (5) Visualisation
- (2) Correction d'un geste technique
- (3) Routine d'avant-partie

État général de la personne

- (6) Condition physique
- (6) État mental

Conditions météorologiques

- (2) Mauvaises conditions météorologiques

FACTEURS AYANT INFLUENCÉ NÉGATIVEMENT LE NIVEAU DE
CONFIANCE DE DÉPART.

État général de la personne

- (1) Condition physique
- (1) État mental

Résultats précédents

- (2) Mauvais résultats lors de la(les) ronde(s) précédente(s)

Préparation

- (1) Pas de période d'échauffement

FACTEURS AYANT INFLUENCÉ POSITIVEMENT LE NIVEAU DE
CONFIANCE PENDANT LA PERFORMANCE DE POINTE.

Bon contrôle sur l'exécution des gestes techniques

- (17) Bien taper la balle
- (3) Bien jouer sur les verts
- (2) Petit jeu solide

Coups ayant atteint la cible

- (4) Réussir le 1^{er} coup de la partie
- (3) Rentrer des coups roulés

Réaliser de bons pointages

- (4) Bon pointage lors de mauvais coups
- (2) Bon pointage sur des trous difficiles
- (13) Bon pointage total

Utilisation de méthodes

- (2) Dialogue interne positif
- (1) Visualisation

Facteurs humains

- (1) Bon caddie

FACTEURS AYANT INFLUENCÉ NÉGATIVEMENT LE NIVEAU DE
CONFIANCE PENDANT LA PERFORMANCE DE POINTE.

Coups hors-cible

- (2) Les coups roulés ne rentraient plus
- (3) Les mauvais coups

Réalisation de moins bons pointages.

- (2) Mauvais pointage sur un trou
- (1) Séquence moins fructueuse

Parcours

- (2) Trous difficiles

État de la personne

- (1) Condition physique

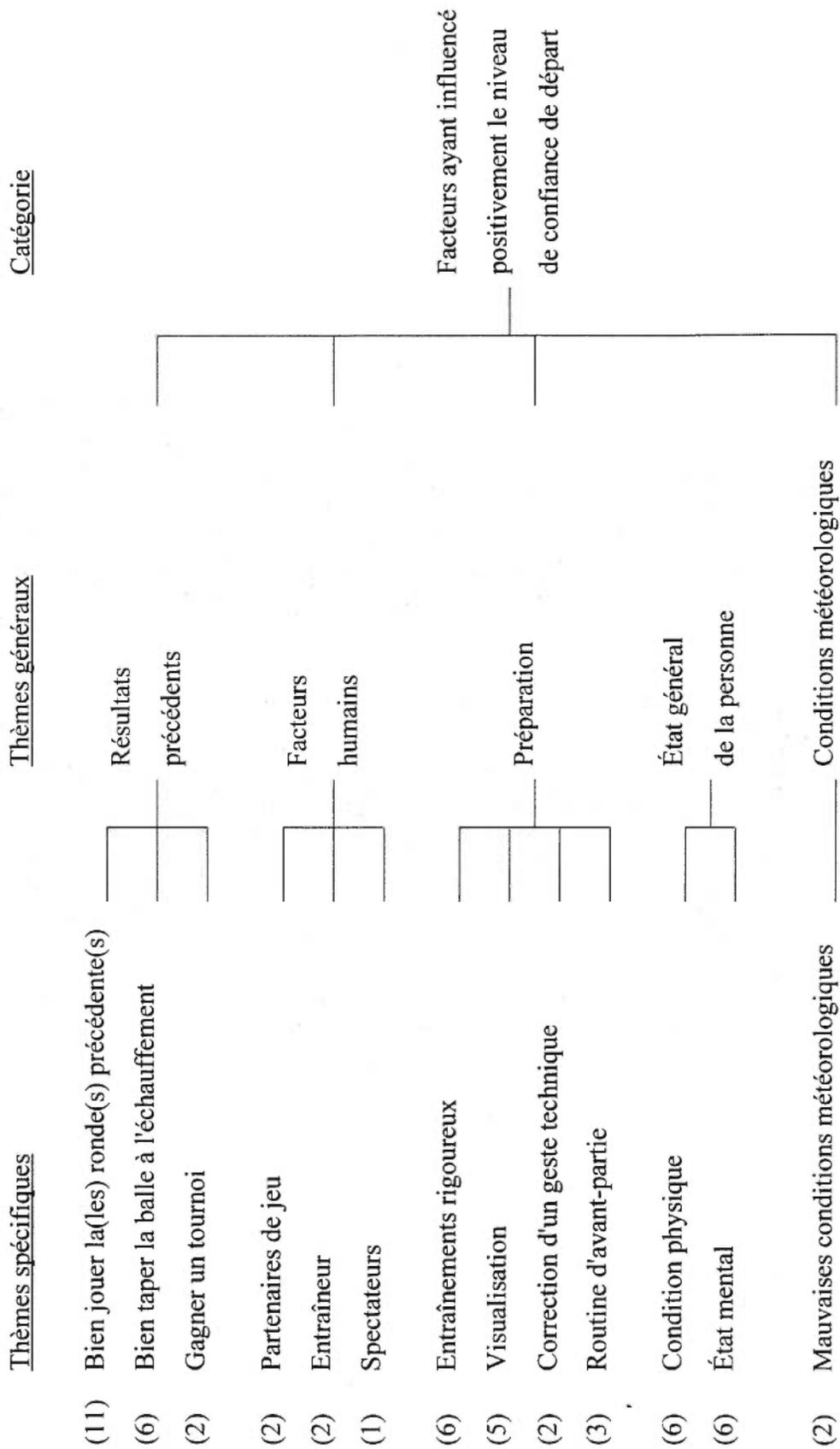


Figure 6

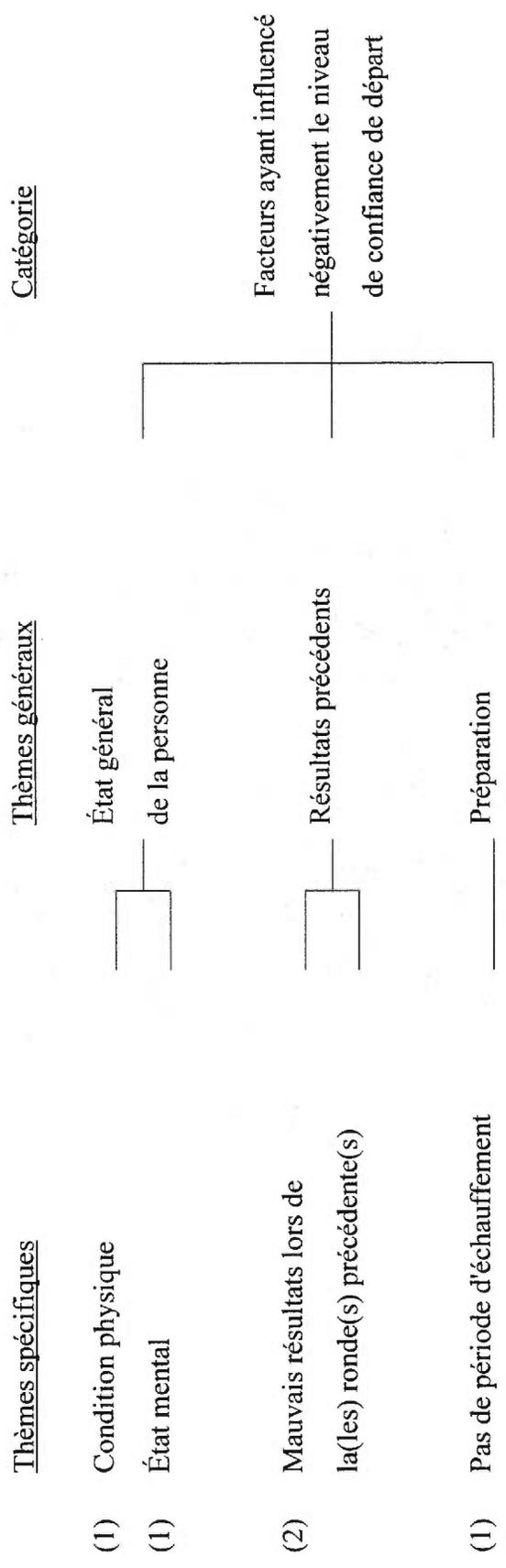


Figure 7

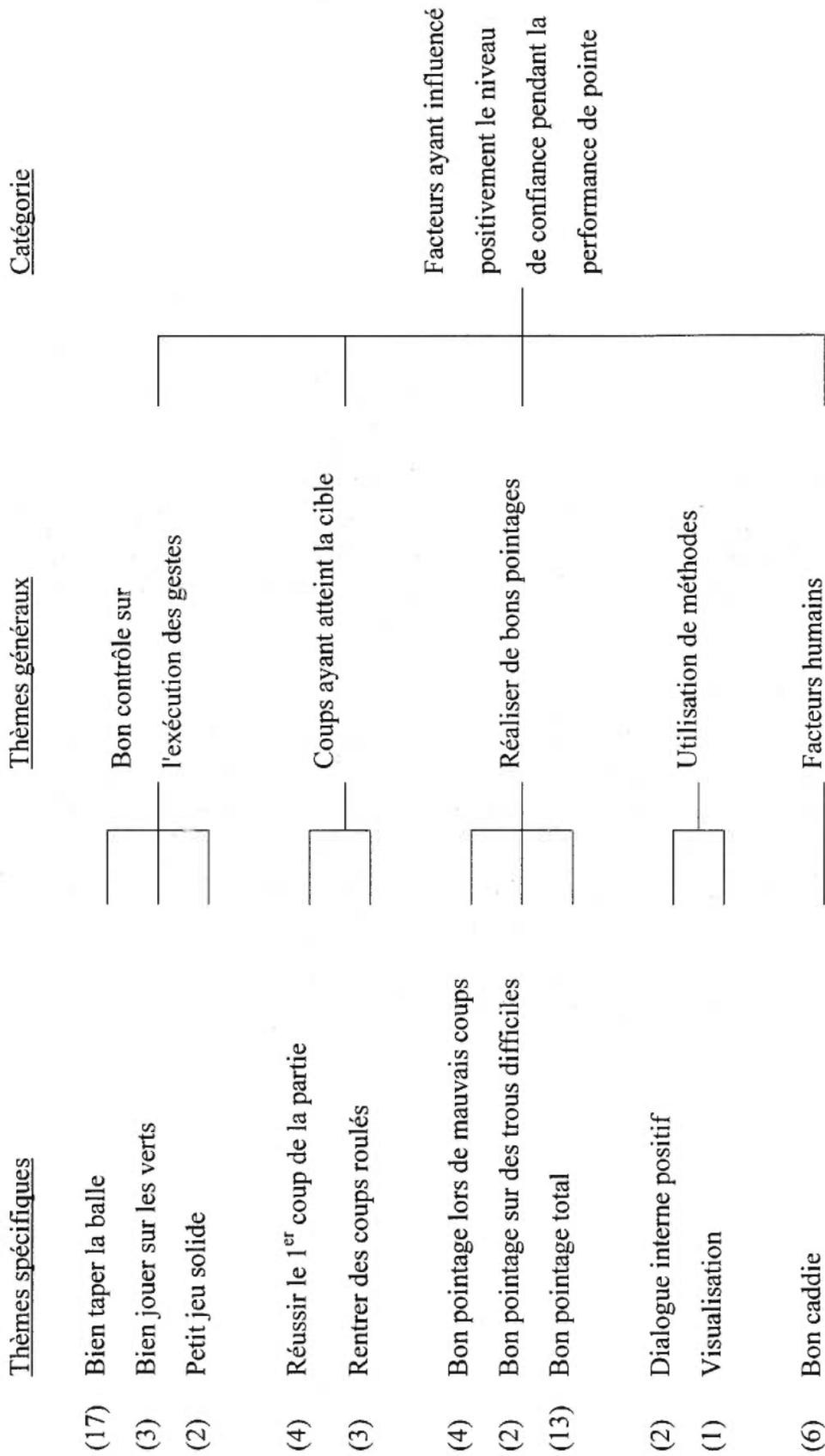


Figure 8

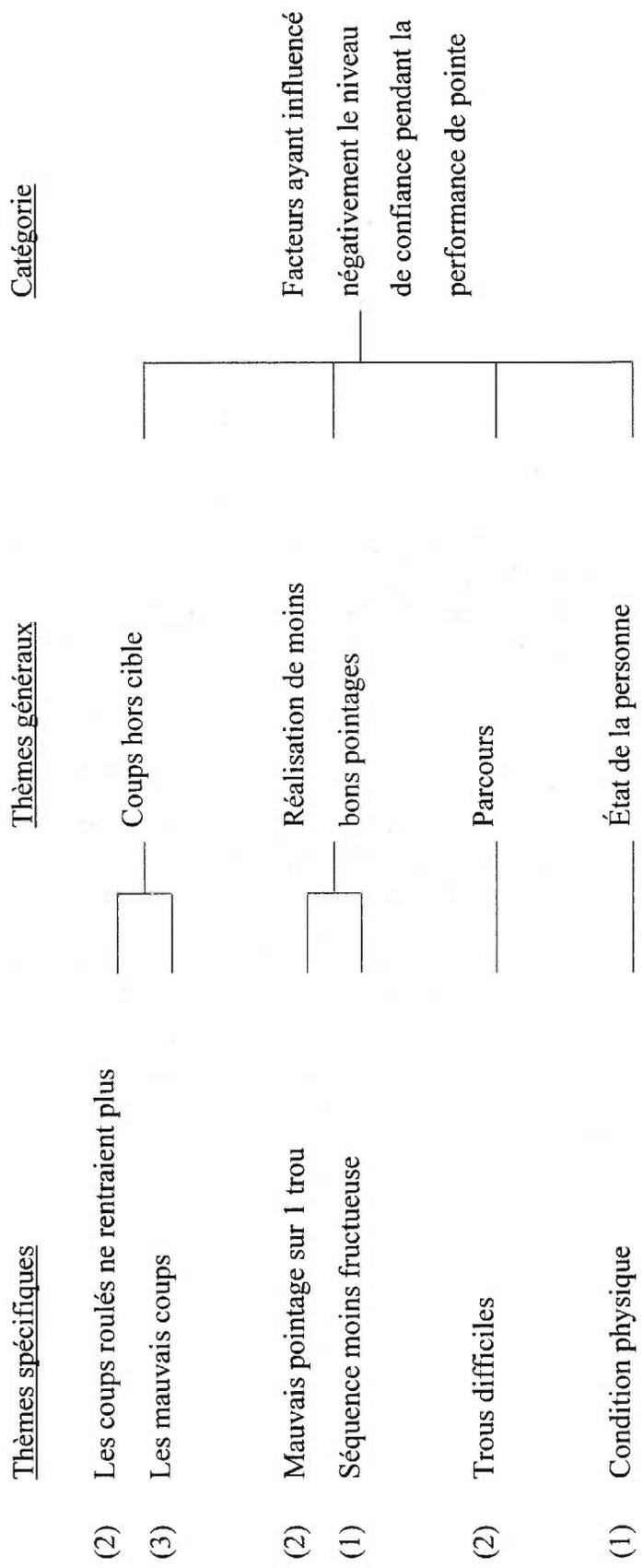


Figure 9

Dans cette partie du travail, l'auteur commentera brièvement chacun des thèmes spécifiques retrouvés dans les 4 catégories de facteurs ayant influencé le niveau de la confiance des golfeurs professionnels lors de la réalisation de la performance de pointe. Ces commentaires seront aussi accompagnés de citations d'énoncés des joueurs interrogés pour cette étude.

FACTEURS AYANT INFLUENCÉ POSITIVEMENT LE NIVEAU DE CONFIANCE DE DÉPART.

Résultats précédents

(11) *Bien jouer la(les) ronde(s) précédente(s)* : Le fait d'avoir auparavant bien joué a été le thème spécifique le plus souvent cité par les joueurs comme ayant contribué à élever leur niveau de confiance avant de réaliser leur performance de pointe.

S-16 : C'est comme un effet de boule de neige, votre niveau de confiance augmente avec les bonnes performances [...] au départ vous vous attendez de bien jouer parce que vous avez bien joué le jour précédent. La ronde précédente j'avais joué 67, donc il n'y avait aucune raison de croire que je ne pouvais pas jouer 66.

Cette effet "boule de neige" a été rapporté par plusieurs autres joueurs.

S-1 : "La 1^{ère} ronde m'a donné la confiance pour bien jouer dans la 2^e."

S-8 : “J’étais certain de jouer sous la normale [...] parce que j’avais bien joué le jour précédent, j’étais dans une bonne période.” S-20 : “Je pense que parce que je jouais bien depuis longtemps j’avais accumulé de la confiance.”

(6) *Bien taper la balle à l’échauffement* : Le fait de bien taper la balle avant de débiter la ronde a permis aux golfeurs de s’assurer qu’ils étaient en pleine possession de leurs moyens pour réaliser une bonne performance. S-8 : “J’étais certain de jouer sous la normale parce que je tapais bien la balle à l’échauffement, je me sentais confiant.” S-17 : “À l’échauffement je jouais bien, je tapais bien la balle, donc j’étais confiant.” S-7 : “À l’échauffement le sentiment de taper la balle était très bon, donc je me sentais bien, je me sentais confiant.”

(2) *Gagner un tournoi* : Évidemment, gagner un tournoi sur un circuit majeur n’est pas à la portée de tous, toutefois le fait de réaliser un tel exploit peut accroître considérablement la confiance du joueur. S-12 : “Parce que j’ai remporté ce tournoi la semaine précédente, il était facile d’être confiant.” S-16 : “De remporter ce tournoi m’a donné une confiance massive pour les semaines suivantes.”

Facteurs humains

(2) *Partenaires de jeu* : Au cours de leur carrière les joueurs sont appelés à jouer avec un nombre considérable de compétiteurs. Lorsqu’ils regardent leur assignation de départ pour le jour qui suit, beaucoup de golfeurs vont aussi regarder avec qui ils

doivent évoluer durant cette même journée, en espérant évidemment se retrouver avec des partenaires avec lesquels ils ont des affinités.

S-12 : J'en ai conclu que lorsque je suis détendu et en bonne compagnie, il me semble que je joue toujours mieux. Quand je joue avec quelqu'un que je n'aime pas ou pas très sympathique, c'est toujours difficile. Mais quand je joue avec des joueurs aimables ou des amis [...] je vais jouer beaucoup mieux. Quand j'ai joué 63, la majeure partie du temps je blaguais avec mes partenaires de jeu.

S-17 : Au départ j'étais très détendu, les 2 autres joueurs de mon groupe étaient de bons amis et des gars gentils, sans faire de blagues, l'ambiance était détendue.

(2) *Entraîneur* : L'entraîneur est perçu comme un spécialiste et son opinion peut influencer la confiance du joueur. Meilleure est sa réputation, plus grande sera son influence sur la confiance des joueurs. S-13 : "Je suis allé aux États-Unis pour rencontrer un psychologue de golf très connu. Il m'a dit que ce que je faisais était bien, ça m'a donné beaucoup de confiance." S-8 : "Je savais que ma technique était bonne car mon professeur est l'un des meilleurs."

(1) *Spectateurs* : Être favori de la foule ou supporté par celle-ci peut devenir un appui supplémentaire pour un golfeur. Voici ce qu'en dit un joueur qui a remporté un important tournoi dans son pays natal. S-15 : "Je savais que la 4^e ronde serait facile parce que la foule allait être avec moi."

Préparation

(6) *Entraînements rigoureux* : Les golfeurs professionnels savent que pour performer à leur pleine capacité ils doivent mettre beaucoup d'efforts aux entraînements. Par contre il n'est pas toujours facile pour eux de s'entraîner comme ils le voudraient étant donné leur horaire chargé. Avoir déployé beaucoup d'énergie à l'entraînement leur apportera la satisfaction du travail accompli et une plus grande confiance pour réaliser de bons résultats. S-12 : "Le plus vous pratiquez, le plus vous pouvez obtenir votre confiance." S-13 : "Mon niveau de confiance était élevé suite à de bons entraînements." S-14 : "Mon niveau de confiance dépend de l'entraînement que j'ai réalisé la semaine précédente."

(5) *Visualisation* : Exécuter des exercices de visualisation avant la partie a contribué à augmenter le niveau de confiance de certains golfeurs. Le fait de se voir bien jouer sur le parcours où ils évolueront les aidera dans leur préparation. S-3 : "J'ai visualisé la ronde, quelques trous la soirée précédente, afin d'augmenter mon niveau de confiance." S-13 : "De me voir jouer une ronde auparavant m'aide à avoir plus de confiance pour ce parcours."

(2) *Correction d'un geste technique* : L'élan de golf est un geste très complexe techniquement parlant, et les golfeurs tentent d'automatiser ce mouvement à l'entraînement. Par contre les joueurs sont humains et il peut survenir des occasions où tout semble se dérégler. Trouver les erreurs et se retrouver sur la bonne voie peut

avoir un impact énorme sur la dynamique mentale du joueur et lui apporter beaucoup de confiance.

S-8 : Parce que j'ai changé des petites choses, ça m'a donné beaucoup de confiance, je tapais la balle très solidement [...] J'ai trouvé cette nouvelle technique et ça marchait bien, quelques fois des petites choses vous donnent confiance [...] Je pensais jouer autour de 68 ou 69.

(3) *Routine d'avant-partie* : Certains joueurs aiment arriver au site de la compétition plusieurs heures avant le début de la partie, d'autres préfèrent dormir plus longtemps et réaliser un échauffement plus court. Certains mangent avant la ronde, d'autres pas. Lorsqu'ils le peuvent, réaliser leurs préférences quant à la routine d'avant-partie peut les aider à acquérir une certaine confiance pour la ronde à venir.

S-13 : J'ai obtenu ma confiance de la routine et l'échauffement avant la ronde. J'essaie de garder la même routine, de bien manger, j'essaie de me préparer, d'avoir le sentiment que je me suis préparé à 100%, après cela, je peux me sentir confiant, je me sens prêt, je me sens confiant.

S-15 : Avant la ronde vous restez avec votre routine, ça enlève la nervosité.

État général de la personne

(6) *Condition physique* : Même s'ils savent que ce n'est pas nécessairement parce qu'ils se sentent bien physiquement qu'ils réaliseront un bas pointage, ils seront tout

de même plus confiants de produire une telle performance s'ils se sentent en bonne forme physique.

S-19 : Vous ne savez jamais au départ si vous allez jouer un bon pointage ou pas, même si vous vous sentez mal, vous pouvez faire un bon pointage, mais mon niveau de confiance est plus élevé si j'ai bien dormi et me sens bien.

(6) *État mental* : La confiance des joueurs dépendra aussi de son état mental. Les golfeurs professionnels associent souvent un état mental positif avec l'absence de problèmes dans leur vie privée.

S-10 : Comme je l'ai dit plus tôt, quand j'ai parlé de la confiance, je pense que vous êtes en contrôle de tout quand vous faites ces pointages, vous n'avez pas de soucis dans la tête.

Un état mental "sans problème" et paisible fera en sorte que le joueur se sentira bien et sera prêt à jouer avec confiance.

S-7 : Je venais de prendre 2 semaines de vacances avant ce tournoi, je ne pensais pas bien jouer, je n'avais pas d'objectifs au départ comme "je veux faire cela", j'ai joué, sans attentes et aussi sans doutes, je me sentais confiant. [...] Je pense que les vacances m'ont détendu, je me sentais bien, l'esprit reposé.

S-14 : J'étais seulement détendu et confiant, je ne visais pas un gros résultat, j'étais en paix, je savais que je pouvais jouer un bon pointage parce que mon esprit était libre.

Conditions météorologiques

(2) *Mauvaises conditions météorologiques* : Même si à première vue il peut nous surprendre que des conditions météorologiques difficiles puissent avoir un effet bénéfique sur la confiance des golfeurs, il est possible que certains d'entre eux préfèrent évoluer dans de telles conditions, car ils y voient un avantage à soutirer en rapport avec d'autres joueurs ou un défi à relever.

S-2 : Ce jour-là les conditions difficiles m'ont donné confiance. Comme je l'ai dit, j'aime les conditions difficiles parce que c'est plus sélectif et le meilleur joueur va venir à bout de ces conditions, c'est pour cela que j'ai aimé ce jour.

S-6 : J'aime quand il pleut parce que ce n'est pas trop chaud. S'il pleut je me sens plus confiant parce que j'ai l'impression d'avoir un avantage sur les autres.

FACTEURS AYANT INFLUENCÉ NÉGATIVEMENT LE NIVEAU DE
CONFIANCE DE DÉPART.

État général de la personne

(1) *Condition physique* : Le fait qu'un joueur subisse une blessure et qu'il ne sache pas s'il pourra jouer affectera sa confiance. En réalité il sera plus préoccupé par la blessure comme telle que par sa performance.

S-10 : J'étais à l'échauffement lorsque j'ai coupé mon doigt. J'avais de la difficulté à tenir les bâtons parce que c'était l'index de la main droite. J'étais davantage préoccupé par mon doigt et si je pouvais jouer que par les résultats [...] au départ, ma confiance de réaliser un bon pointage était d'environ 5 parce que je ne savais pas si je pouvais jouer.

(1) *État mental* : Même si les golfeurs professionnels sont très talentueux, il sera très difficile pour eux de garder la confiance de pouvoir bien jouer s'ils ont des problèmes personnels.

S-1 : Au tertre de départ du 1^{er} trou, mon niveau de confiance était à 3, et il est presque toujours le même maintenant, il y a des raisons pour cela, il n'en a pas toujours été ainsi. Auparavant, j'étais toujours à 10, mais plusieurs choses sont survenues dans ma vie et ça a changé.

S-16 : Dans le passé j'étais plus confiant, et puis j'ai eu des problèmes personnels. J'ai fait face à une situation de divorce et ma confiance a diminué.

Résultats précédents

(2) *Mauvais résultats lors de la(les) ronde(s) précédente(s)* : Les résultats obtenus précédemment affecteront la confiance des joueurs pour la partie à venir. Nous avons

remarqué cet effet “boule de neige” précédemment avec la réalisation de bons résultats. Il semble donc que le même phénomène s’applique aussi à l’inverse.

S-13 : J’ai joué moins 7 et c’était important, ce n’est pas comme une 3^e ronde quand vous avez beaucoup de confiance, si vous avez bien joué les premiers 2 jours. J’avais raté le “cut” lors des 3 derniers tournois [...] Au départ du 1^{er} trou mon niveau de confiance était entre 6, 7 et 8 à cause des “cuts” ratés auparavant. Il est facile d’avoir moins de confiance quand vous ratez toujours les “cuts” par 1 ou 2 coups.

Préparation

(1) *Pas de période d’échauffement* : Habituellement la période d’échauffement fait partie de la routine des golfeurs avant de se lancer sur le parcours. Le fait de ne pas pouvoir taper quelques balles avant une compétition peut semer des doutes en relation avec les résultats à venir. S-12 : “Je n’arrêtais pas de me dire ‘vais-je réussir mon départ au premier trou’ parce que je ne m’étais pas échauffé. C’était le seul doute que j’avais dans mon esprit.”

FACTEURS AYANT INFLUENCÉ POSITIVEMENT LE NIVEAU DE
CONFIANCE PENDANT LA PERFORMANCE DE POINTE.

Bon contrôle sur l'exécution des gestes techniques

(17) *Bien taper la balle* : Le fait de bien taper la balle a été le facteur qui a le plus souvent influencé positivement la confiance des golfeurs professionnels lors de la réalisation d'une performance de pointe. Lorsque cette situation se produit, les golfeurs se sentent en contrôle de leur jeu et en retirent beaucoup de satisfaction. Ils sont aussi persuadés que s'ils tapent bien la balle, les résultats vont venir par la suite. S-4 : "Bien taper la balle m'a donné confiance, quand je peux faire ce que je veux avec la balle, le reste va suivre." S-11 : "Ma confiance a augmenté avec la façon dont je tapais la balle." S-7 : "Si je tape bien la balle je me sens mieux. Je faisais de bons contacts, ça m'a procuré du plaisir et une plus grande confiance."

S-8 : J'étais très confiant, j'étais au moins certain de bien jouer. Des fois vous tapez la balle sans réaliser un bon pointage. Cette fois-là j'étais certain de faire des bons coups, pas certain de réaliser un bon pointage, mais normalement si vous faites de bons coups vous allez enregistrer un bon pointage.

(3) *Bien jouer sur les verts* : Les coups réalisés sur les verts comptent pour environ 40% du pointage final chez les golfeurs professionnels. Ces derniers ont tous un jour

ou l'autre, expérimenté d'avoir ruiné une bonne ronde potentielle à cause d'un mauvais jeu sur les verts. Avoir constaté qu'ils avaient un bon contrôle sur l'exécution de leurs coups roulés a eu comme effet d'augmenter leur niveau de confiance de réaliser un très bon pointage. S-12 : "J'étais plus confiant à cause de mon jeu sur les verts." S-3 : "Bien taper la balle et aussi d'avoir un bon toucher sur les coups roulés m'a donné plus de confiance pendant la ronde."

(2) *Petit jeu solide* : De constater que leur petit jeu était solide ce jour-là a contribué à augmenter le niveau de confiance de certains joueurs. En réalité c'est une sorte d'assurance pour le golfeur qui rate le vert en coups réglementaires de s'en tirer tout de même avec une normale. S-6 : "Mon niveau de confiance est demeuré haut même suite à un mauvais coup parce que j'avais un bon petit jeu ce jour-là."

Coups ayant atteint la cible

(4) *Réussir le 1^{er} coup de la partie* : Rien de mieux que de commencer la ronde sur une note positive afin d'augmenter le niveau de confiance. En réalité ce 1^{er} coup semble très important pour plusieurs golfeurs en attente de voir ce qui va se produire.

S-14 : Au 1^{er} tertre de départ c'est toujours difficile. Je dirais 6 parce que même quand je me sens bien, j'attends toujours de voir mon 1^{er} coup de départ, s'il est bon, je me sens plus confiant.

S-15 : Au 1^{er} tertre de départ vous voulez seulement réussir votre 1^{er} coup, ensuite vous êtes dans la partie et devenez confiant à nouveau.

(3) *Rentrer des coups roulés* : S-3 : “Il y a des jours où ça rentre, d’autres pas.”

S-4 : “C’est ce que je pense. Ça dépend de la chance du jour.” La différence entre une bonne ronde de golf et une ronde moyenne dépend quelquefois du fait que les coups roulés vont tomber ou non. Rentrer quelques bons coups roulés en début de partie pourra faire augmenter le niveau de confiance des golfeurs.

S-18 : “Lorsque j’ai vu que mes coups roulés rentraient, mes balles sont devenues plus près du trou.” S-5 : “Bien taper la balle et rentrer les coups roulés m’ont donné confiance.”

Réaliser de bons pointage

(4) *Bon pointage lors de mauvais coups* : Tous les sujets ont affirmé ne pas avoir exécuté que des bons coups lors de la réalisation de leur performance de pointe. Même les golfeurs professionnels savent que peu importe la qualité de leur jeu ils réaliseront toujours des coups moins bien réussis dans une ronde de 18 trous. Réussir à garder un bas pointage lors de ces situations contribue à maintenir et même quelquefois augmenter leur niveau de confiance. S-19 : “...les mauvais coups sont assez bons pour faire une normale par exemple, c’est là que votre confiance devient meilleure, faire des mauvais coups et s’en sauver quand même.” S-16 : “Les mauvais coups n’ont pas affecté ma confiance parce que j’ai fait des recouvrements pour les

erreurs.” S-15 : “Vous n’allez pas réussir tous les coups à la perfection [...] quand j’avais un mauvais coup, je m’assurais de me sauver avec une normale, quelques fois j’ai rentré l’approche pour un oiselet.”

(2) *Bon pointage sur des trous difficiles* : Avant une compétition d’envergure les golfeurs professionnels établissent une stratégie de jeu selon leurs points forts et faibles en tenant compte du parcours sur lequel ils évolueront. Après avoir analysé les dangers du terrain, ils auront identifié certains trous comme étant plus à risques. Réaliser un bon pointage sur un trou difficile pourra avoir comme effet d’élever leur niveau de confiance. S-17 : “Pour certaines raisons je n’aimais pas 3 ou 4 trous au milieu de 2^e 9 trous qui étaient dangereux. Après avoir réussi la normale sur ces trous, je sentais que je pouvais faire des oiselets.” S-15 : “Le trou #8 a été un trou important, il a tout fait changer, c’est là que j’ai entré dans la ‘zone’ et me suis sentis en contrôle complet.”

(13) *Bon pointage total* : Comme on pouvait s’y en attendre, étant donné le niveau des golfeurs interrogés, ils ont tous joué sous la normale lors de la réalisation de leur performance de pointe. Pour la majorité de ces joueurs, leur niveau de confiance a évolué en relation directe avec leur pointage cumulatif durant la ronde. Chaque point retranché à la normale du parcours avait comme effet d’augmenter leur niveau de confiance de réaliser un pointage final bas. S-8 : “Après un oiselet ça monte un peu. Quand vous êtes 5, 6 sous la normale, vous vous sentez mieux, vous pensez que vous êtes une vedette, la confiance augmente de plus en plus.” S-16 : “Pendant la

ronde, le niveau de confiance augmente [...] le plus vous vous trouvez sous la normale.” S-18 : “J’ai réussi 3 oiselets consécutifs et ma confiance est revenue.” S-13 : “La confiance a augmenté avec le déroulement de la ronde.”

Utilisation de méthodes

(2) *Dialogue interne positif* : Le golf est un sport où le temps d’exécution des gestes est très court comparativement à la durée totale de la partie. Ceci laisse donc beaucoup de temps libre aux joueurs afin de s’adonner au dialogue interne. S-13 : “Bien sûr à cause de l’entraînement mental que j’ai reçu auparavant, je sais qu’il est bon d’avoir un dialogue interne positif.” S-5 : “Entre les coups je me disais que j’étais le meilleur.”

(1) *Visualisation* : Se rappeler des bons coups que l’on a pu réaliser par le passé peut contribuer à augmenter le niveau de confiance. S-8 : “J’essayais de me rappeler les bons coups que j’avais réussi les semaines précédentes.”

Facteurs humains

(1) *Bon caddie* : Le joueur et le caddie forment officiellement une équipe. Pouvoir compter sur un caddie compétent peut rassurer les joueurs. S-4 : “Mon caddie était très bon, ça m’a donné beaucoup de confiance pour mes coups roulés, il m’a donné de très, très bonnes lignes.”

FACTEURS AYANT INFLUENCÉ NÉGATIVEMENT LE NIVEAU DE CONFIANCE PENDANT LA PERFORMANCE DE POINTE.

Coups hors-cible

(2) *Les coups roulés ne rentraient plus*: Si le fait de voir que les coups roulés rentrent peut apporter beaucoup de confiance au joueur, voir que ceux-ci ne rentrent plus provoque exactement le phénomène inverse. S-20: “À partir du 1^{er} trou jusqu’au 12^e ou 13^e trou, j’étais réellement confiant et [...] j’ai raté quelques coups roulés et commencé à être négatif, je n’étais plus aussi confiant.” S-3: “Les derniers 4 trous, j’étais un peu inquiet parce que les coups roulés ne rentraient plus dans le trou.”

(3) *Les mauvais coups*: Même si plusieurs golfeurs ont affirmé que les mauvais coups n’avaient pas affecté leur niveau de confiance, d’autres ont été touchés par ces situations. S-17: “Mon niveau de confiance était plus élevé après un bon coup [...] et plus bas après un mauvais coup.” S-4: “J’ai commencé à mal jouer sur les 1^{er} 9 trous et puis je me suis senti un peu perdu.”

Réaliser de moins bons pointages

(2) *Mauvais pointage sur un trou*: Réaliser un mauvais pointage sur un trou, pour des golfeurs professionnels, c’est un peu comme faire un pas en arrière. C’est décevant et leur confiance peut en être affectée. S-14: “Vous faites un double bogey

et vous avez le sentiment d'avoir brisé quelque chose." S-18: "Au 14^e trou, j'ai fait un double bogey et j'ai perdu confiance encore une fois."

(1) *Séquence moins fructueuse*: Lorsque le joueur a très bien débuté la partie et que le pointage descend graduellement, tout va pour le mieux. Cependant lorsqu'il constate qu'il ne réalise plus autant d'oiselets sa confiance peut en être affectée. S-5: "Mon niveau de confiance s'est abaissé sur le 2^e 9 trous parce que je n'ai pas fait autant d'oiselets."

Parcours

(2) *Trous difficiles*: Le fait d'approcher des trous difficiles peut semer des doutes chez les golfeurs. S-17: "Pour certaines raisons je n'aimais pas 3 ou 4 trous au milieu du 2^e 9 trous qui étaient dangereux. Je pensais que c'était où je pouvais gâcher la ronde."

État général de la personne

(1) *Condition physique*: Une ronde de golf est longue. Elle peut être d'une durée de 5 heures et plus en compétition, et cela sans compter la période d'échauffement. Il est possible qu'un joueur ressente de la fatigue à un moment donné et que son niveau de confiance en soit affecté. S-20: "À partir du début jusqu'au 12^e ou 13^e trou j'étais réellement confiant, et puis je suis devenu fatigué [...] J'ai commencé à être négatif, je n'étais plus réellement autant confiant."

Chapitre V

DISCUSSION

Discussion

Selon des études effectuées jusqu'à maintenant en psychologie du sport, lorsqu'il est question de rendement les chercheurs semblent constamment identifier un haut niveau de confiance comme étant une des caractéristiques associées à la réalisation de bonnes performances (Bunker, Williams et Zinsser, 1993; Gould, Weiss et Weinberg, 1981; Jackson et Roberts, 1992; Meyers, Cook, Cullen et Liles, 1979). En golf ce fait fut aussi corroboré par Beauchamp, Halliwell et Fournier (1995), Catley et Duda (1994), Cohn (1991) ainsi que McMaster (1993). La présente étude se proposait donc d'examiner un peu plus en détails l'évolution du niveau de confiance et les facteurs l'ayant influencé lors de la réalisation d'une performance de pointe. Il s'agissait donc de tenter de savoir *comment* le niveau de confiance avait évolué et *pourquoi*.

Tout d'abord, concernant le niveau de confiance de départ des sujets, il est à signaler que parmi les 20 golfeurs, 6 ont rapporté s'être présentés au départ du trou #1 légèrement plus confiants qu'habituellement, 13 ont évalué leur niveau de confiance comme étant égal à ce qu'il est normalement alors qu'un seul le situait un peu plus bas qu'à l'ordinaire. Néanmoins il faut prendre en considération que pour ce dernier cas, cette diminution de la confiance était due uniquement au fait que le golfeur en question s'était infligé une blessure ouverte à une main juste avant le début de sa ronde et qu'à un moment donné il a douté de pouvoir participer à l'épreuve. Par contre cette baisse de confiance n'était aucunement reliée à un doute en rapport avec ses capacités en tant que joueur. Il est donc intéressant de noter que mis à part la

situation exceptionnelle citée précédemment, tous les autres sujets ont entrepris leurs parties avec un niveau de confiance au moins équivalent ou bien supérieur à ce qu'il est normalement.

Plusieurs (13) sujets ont affirmé posséder au départ un niveau de confiance égal à ce qu'il est habituellement. Toutefois il serait bien de réaliser que les golfeurs ont été appelés à évaluer leur niveau de confiance en rapport avec la réalisation d'une grande performance ("...to shoot a great score...", #21 du guide de question). Le golf étant un sport où la chance peut à l'occasion influencer les résultats, il est donc difficile pour les joueurs d'être persuadés de réaliser un très bas pointage avant même de prendre le départ. En revanche il semble important de souligner qu'à ce stade les golfeurs se sentaient en possession de leurs moyens et ne doutaient nullement de leurs capacités de performer. Aucun d'entre eux ne se situait dans une très mauvaise séquence de jeu. Seulement 2 joueurs avaient précédemment produit de mauvais résultats mais compte tenu d'une meilleure préparation ils se retrouvèrent tout de même au départ avec leur niveau de confiance habituelle. Les résultats obtenus lors de la ou les ronde(s) précédente(s) ont quand même été le facteur qui a le plus influencé le niveau de confiance de départ des golfeurs. À vrai dire 11 sujets ont affirmé que le fait d'avoir bien joué précédemment avait contribué à élever leur niveau de confiance. Une autre étude réalisée par McCracken, Le Van et Fender - Scarr (1993) avait aussi révélé que le niveau de confiance de certaines golfeuses avait évolué en fonction des résultats obtenus lors de la ronde précédente. Même si les joueurs ne peuvent pas savoir à l'avance exactement ce qui les attends sur le parcours, la séance d'échauffement d'avant la partie peut leur fournir des informations relatives

à leur forme actuelle. Parmi nos golfeurs professionnels, 6 ont affirmé que le fait d'avoir bien taper la balle lors de la période d'échauffement avait contribué à augmenter leur niveau de confiance avant la réalisation de leur performance de pointe.

Sur le circuit de la PGA européenne la compétition est féroce et les joueurs savent très bien que pour accéder à un certain succès ils doivent travailler fort. Les joueurs qui ont mis beaucoup d'efforts à l'entraînement sont persuadés qu'ils en récolteront les bienfaits. Le thème général référant à une bonne préparation a été le second plus cité par les sujets comme ayant élevé leur niveau de confiance avant leur performance de pointe.

Plusieurs golfeurs ont mentionné qu'il leur était très difficile de bien jouer lorsqu'ils doivent faire face à des problèmes personnels. Même si le fait de se sentir dans un état général favorable ne garantit pas obligatoirement la production d'un bon pointage, beaucoup de participants à cette recherche ont affirmé que le fait de n'avoir aucun problème majeur, tant au niveau de leur vie privée qu'au domaine de leur santé physique, avait contribué à augmenter leur niveau de confiance au départ de la ronde référant à leur performance de pointe.

Cette étude se proposait d'examiner la confiance des golfeurs professionnels tout au long de la réalisation d'une performance de pointe. Une partie de 18 trous dure en moyenne 4½ heures en compétition et parmi les 20 sujets interrogés, seulement 2 ont rapporté avoir conservé le même niveau de confiance du début à la

fin de la ronde. Les 18 autres golfeurs ont tous terminé leur parcours avec un niveau de confiance plus élevé que celui avec lequel ils avaient entrepris le jeu. Parmi ceux-ci, 11 golfeurs ont démontré des changements du niveau de confiance uniquement à la hausse alors que les 7 autres ont expérimenté des variations aussi bien à la hausse qu'à la baisse. Les informations obtenues ont même permis de constater que le niveau de confiance de 18 joueurs s'était grandement intensifié avec la réalisation de bonnes performances. Cependant seulement 7 golfeurs ont rapporté avoir subi une ou des baisses de leur niveau de confiance pendant le jeu, et cela même si tous les joueurs ont confirmé avoir exécuté de mauvaises performances à un moment ou l'autre de la partie.

Étant donné le niveau élevé des golfeurs représentés dans cette étude et le fait que ceux-ci étaient interrogés en rapport avec la réalisation d'une performance exceptionnelle, très peu de mauvaises performances furent exécutées. Pourtant 2 golfeurs ont déclaré avoir subi une diminution de leur niveau de confiance à la suite d'un mauvais début de partie. Il semble donc évident que les quelques premiers trous d'une ronde ont été déterminants d'autant plus que la majorité des golfeurs ont rapporté une augmentation de leur niveau de confiance après avoir bien commencé leur parcours. Même si les sujets se sont présentés au départ avec un certain niveau de confiance, il semble que ce niveau peut varier rapidement dépendamment des résultats obtenus sur les premiers trous. S'ils débutent bien, les golfeurs seront envahis de pensées positives, un peu comme ils seront persuadés qu'ils se situent dans un bon jour. Par ailleurs si les résultats du début de la partie sont moins bons, il leur sera beaucoup plus difficile de demeurer dans un état mental positif.

Le fait de bien contrôler l'exécution des gestes techniques a été le thème général le plus fréquemment cité par les golfeurs professionnels comme ayant affecté positivement leur niveau de confiance pendant la réalisation de la performance de pointe. En deuxième lieu sont venues les citations référant à la réalisation de bons pointages. Au golf, il est possible de bien taper la balle et de réaliser des pointages moyens tout comme il n'est pas impossible d'inscrire de bons pointages suite à l'exécution de mauvais coups. Par contre les joueurs savent pertinemment qu'il leur sera difficile d'enregistrer un bas pointage final sans bien contrôler les gestes techniques. En conséquence s'ils tapent bien la balle, les joueurs savent qu'à un moment donné les bons pointages arriveront d'eux-mêmes, tandis que même s'ils réalisent de bons pointages à la suite de mauvais coups, bien sûr, ils seront contents de s'être bien sortis de la situation, d'autre part ils seront aussi conscients qu'ils n'auront peut-être pas toujours la même chance. Si le fait de bien exécuter les gestes techniques peut élever le niveau de confiance des joueurs, réaliser de bons pointages par la même occasion peut porter ce niveau encore plus haut.

Pour résumer on peut affirmer que lors de l'exécution de leur performance de pointe les golfeurs professionnels se sont présentés au départ relativement confiants de réaliser un très bon pointage. Ce niveau de confiance a été acquis parce que les joueurs avaient obtenu récemment de bons résultats, qu'ils s'étaient auparavant adéquatement préparés et qu'ils se sentaient dans un état physique et mental favorable le jour où la performance a été enregistrée. Sans être certains de produire une performance remarquable à cette même journée, les joueurs savaient qu'il leur était possible de pouvoir réaliser une telle performance si tout se déroulait bien. Pour la

majorité des golfeurs le niveau de confiance a augmenté après le début de la ronde lorsqu'ils ont constaté être en contrôle sur l'exécution de leurs gestes techniques. Ensuite leur niveau de confiance a encore augmenté après avoir été opportuniste et réalisé de bons pointages. Ils savaient alors qu'ils se trouvaient dans un bon jour. Bien que les 20 sujets ont tous à un moment donné exécuté des mauvais coups, seulement 7 de ceux-ci ont réagi avec une baisse du niveau de la confiance à certains moments au cours de la partie. Enfin, le fait d'avoir réalisé une performance extraordinaire a procuré aux golfeurs encore plus de confiance pour les jours suivants.

Chapitre VI

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Conclusion et recommandations

Cette étude nous a permis de suivre l'évolution du niveau de confiance chez les athlètes professionnels et les facteurs l'ayant influencé lors de la réalisation d'une performance de pointe. Cependant d'autres recherches seront nécessaires afin de confirmer les résultats obtenus.

Étant donné l'importance accordée par les chercheurs au rôle de la confiance en relation avec la performance sportive, et que peu d'études ont été menées à cet effet dans le domaine du golf, d'autres recherches devraient être entreprises afin de mieux connaître son mécanisme de fonctionnement. Il pourrait notamment être utile d'examiner les facteurs qui ont aussi influencé le niveau de confiance des golfeurs lors de la production de performances moyennes et mauvaises. De surcroît, il pourrait être intéressant de vérifier l'efficacité de méthodes employées afin d'augmenter le niveau de confiance des golfeurs et examiner les résultats obtenus sur la réalisation de la performance.

LISTE DES RÉFÉRENCES

Références

- Aktouf, O. (1987). Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Montréal, P.Q.: Presse de l'Université du Québec.
- Bandura, A. (1977). Self-efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change. Psychological Review, 84, 191-215.
- Barling, J. et Abel, M. (1983). Self-efficacy beliefs and tennis performance. Cognitive therapy and research, 7, 265-272.
- Beauchamp, P.H., Halliwell, W.R. et Fournier, J.F. (1995). Mental preparation strategies of PGA Tour golfers: An exploratory study of putting performance. Psychological influences on golfers' putting performance. (thèse de doctorat), Université de Montréal.
- Bogdan, R. et Biklen, S. (1982). Qualitative research education: An introduction to theory and methods. Boston: Allyn, Bacon.
- Bunker, L., Williams, J.M. et Zinsser, M. (1993). Cognitive techniques for improving performance and building confidence, Applied sport psychology: Personal growth to peak performance, California, Mayfield publish company.

- Catley, D. et Duda, J.L. (1994). Psychological antecedents of the frequency and intensity of flow in golfers, (mémoire de maîtrise), Perdue University.
- Cohn, P.J. (1991). An exploratory study on peak performance in golf. The sport psychologist, 5, 1-14.
- Csikszentmihalyi, M. (1975). Behind boredom and anxiety. San Francisco: Jossey-Bass.
- Csikszentmihalyi, M. (1979). The concept of flow. In B. Sutton - Smith (Ed.), Play and learning, 335-358. New-York: Gardner Press.
- Csikszentmihalyi, M. (1990). Flow: The psychology of optimal experience. New-York: Harper and Row.
- Feltz, D.L. (1988). Self-confidence and sport performance. Exercise and Sport Science Review, 16, 423-457.
- Garfield, C.A. et Bennett, H.Z. (1984). Peak performance: Mental training techniques of the world's greatest athletes. Los Angeles: Tarcher.
- George, T.R. (1988). Mental preparation strategies and peak performance among inter-collegiate baseball players: An exploratory study. (mémoire de maîtrise), Miami University.

Gould, D., Eklund, R.C. et Jackson, S.A. (1992). 1988 U.S. Olympic wrestling excellence: II. Thoughts and affect occurring during competition. The sport psychologist, 6, 383-402.

Gould, D., Jackson, S.A. et Eklund, R.C. (1992). 1988 U.S. Olympic wrestling excellence: I. Mental preparation, precompetitive cognition and affect. The Sport Psychologist, 6, 358-382.

Gould, D., Weiss, M. et Weinberg, R. (1981). Psychological characteristics of successful and nonsuccessful Big Ten wrestlers. Journal of Sport Psychology, 3, 69-81.

Guba, E.G. et Lincoln, Y.S. (1981). Effective evaluation: Improving the usefulness of evaluation results through responsive and naturalistic approaches. San Francisco: Jossey-Bass.

Harter, S. (1978). Effectance motivation reconsidered: Toward a developmental model. Human Development, 21, 34-64.

Holloway, J.B., Beuter, A. et Duda, J.L. (1988). Self-efficacy and training strength in adolescent girls. Journal of Applied Social Psychology, 18, 699-719.

- Jackson, S.A. (1992). Athletes in flow: A qualitative investigation of flow states in elite figure skaters. Journal of Applied Sport Psychology, 4, (2), 161-180.
- Jackson, S.A. (1995). Factors influencing the occurrence of flow state in elite athletes. Journal of Applied Sport Psychology, 7, 138-166.
- Jackson, S.A. et Roberts, G.C. (1992). Positive performance states of athletes: Toward a conceptual understanding of peak performance. The Sport Psychologist, 6, (2), 156-171.
- Jones, J.G., Swain, A. et Cale, A. (1990). Antecedents of multidimensional competitive state anxiety and self-confidence in elite intercollegiate middle-distance runners. The Sport Psychologist, 4, 107-118.
- Krane, V. et Williams, J. (1987). Performance and somatic anxiety, cognitive anxiety and confidence changes prior to competition. Journal of Sport Behavior, 10, 47-56.
- Krane, V., Williams, J. et Feltz, D. (1992). Path analysis examining relationships among cognitive anxiety, somatic anxiety, state confidence, performance expectations and golf performance. Journal of Sport Behavior, 15, 279-295.
- Lee, C. (1982). Self-efficacy as a predictor of performance in competitive gymnastics. Journal of Sport Psychology, 4, 404-409.

- Lincoln, Y.S. et Guba, E.G. (1985). Naturalistic Inquiry. Newbury Park, CA: Sage.
- Loehr, J.E. (1982). Mental toughness for sports: Achieving athletic excellence. New-York: Forum Publ. Co.
- Manzo, L.G. (1994). Psychometric assessment of the Carolina Sport Confidence Inventory. University of the Carolina at Chapel Hill. Microform Publications.
- Martens, R. (1987). Science, knowledge and sport psychology. The Sport Psychologist, 1, 29-55.
- Martens, R., Vealey, R. et Burton, D. (1990). Competitive anxiety in sport. Champaign, IL: Human Kinetics Books.
- Martin, J.J. et Gill, D.L. (1991). The relation among competitive orientation, sport-confidence, self-efficacy, anxiety and performance. Journal of Sport and Exercise Psychology, 13, 149-159.
- Matheson, H. et Mathes, S. (1991). Influence of performance setting, experience and difficulty of routine on the pre-competition anxiety and self-confidence of high school female gymnasts. Perceptual and Motor Skill, 72, 1099-1105.

- McCaffrey, N. et Orlick, T. (1989). Mental factors related to excellence among top professional golfers. International Journal of Sport Psychology, 20, 256-278.
- McMaster, N. (1993). Behavior modification with hypnotic visualisation, the mental side of golf: a case history. The Australian Journal of Clinical Hypnotherapy and Hypnosis, 14, 17-22.
- Meyers, A.W., Cooke, C.J., Cullen, J. et Liles, L. (1979). Psychological aspects of athletic competitors: A replication across sports. Cognitive therapy and Research, 3, 361-366.
- Miles, M.A. et Huberman, M.A. (1984). Qualitative data analysis, California, Sage publications inc.
- Mink, R.S. (1995). A confirmatory factor analysis of the Carolina Sport Confidence Inventory. University of North Carolina at Chapel Hill. Microform Publications.
- Nicholls, J.G. (1980). Striving to demonstrate and develop ability: A theory of achievement motivation. Attributional approaches to human motivation. Symposium conducted at the Center for Interdisciplinary Research, University of Bielefeld, West Germany.
- Orlick, T.D. (1972). A socio-psychological analysis of early sports participation. University of Alberta. (thèse de doctorat).

- Orlick, T.D. et Partington, J. (1988). Mental links to excellence. The Sport Psychologist, 2, 105-130.
- Patton, M.Q. (1990). Qualitative evaluation and research methods (2nd ed.) Newbury Park, CA: Sage.
- Privette, G. (1981). Dynamics of peak performance, Journal of humanistic psychology, 21, (1), 57-67.
- Privette, G. (1983). Peak experience, peak performance, and flow: A comparative analysis of positive human experiences. Journal of Personality and Social Psychology, 45, (6), 1361-1368.
- Privette, G. et Bundrick, C.M. (1991). Peak performance, peak experience and flow: Personal descriptions and theoretical constructs, Journal of Social Behavior and Personality, 6, (5), 169-188.
- Ravizza, K. (1973). A study of the peak experience in sport. (thèse de doctorat), University of Southern California.
- Ravizza, K. (1984). Qualities of the peak experience in sport. In J.M. Silva et R.S. Weinberg (Eds.), Psychological Foundations of Sport, 452-462. Champaign, II: Human Kinetics.

Rotella, R.J. (1996). Golf is a game of confidence. New York, Simon and Schuster.

Scanlan, T.K., Stein, G.K. et Ravizza, K. (1989). An in-depth study of former elite figure skaters: II Sources of enjoyment. Journal of Sport and Exercise Psychology, II, 65-83.

Sinclair, D.A. et Vealey, R.S. (1989). Effects of coaches expectations and feedback on the self perception athletes. Journal of Sport Behavior, 12, 77-91.

Singer, R.N. (1986). Peak performance... and more, New York, Movement publications inc., 1986.

Stadulis, R., McCracken, M., Le Van, C., Fender - Scarr, L. (1993). Using both quantitative and qualitative methodology in sport psychology research: A competitive golf example. Proceedings: VIII World congress of sport psychology, 493-497.

Vealey, R.S. (1986). Conceptualization of sport-confidence and competitive orientation: Preliminary investigation and instrument development. Journal of Sport Psychology, 8, 221-246.

Wagenaar, W.A. (1986). My memory: A study of autobiographical memory over 6 years. Cognitive Psychology, 18, 225-252.

White, R. (1959). Motivation reconsidered: The concept of competence. Psychol. Rev., 66, 297-323.

Williams, J.M. (1993). Applied sport psychology: personal growth to peak performance, (2nd ed.), Mayfield pub., California.

APPENDICE A

Guide de questions

Guide de questions

1^{ère} partie

- 1- Date and place
 - 2- What is your name?
 - 3- Your nationality?
 - 4- Your age?
 - 5- You are golf professional since when?
 - 6- Playing professional since when?
 - 7- Playing on the European Tour since when?
 - 8- Your place of residence?
 - 9- What are your best results during your golf career (amateur and professional)?
 - 10- Did you ever consult a sport psychologist to help you with your mental preparation in playing golf?
 - 11- Do you use some exercises to help you with your mental preparation in playing golf? If yes, which ones?
 - 12- Which percentage will you attribute to the importance of the mental side in playing professional golf?
-

2^e partie

- 13- During the last 2 years did you experience a peak performance? (If you had more than one, the one you remember the most).
- 14- When and where did you play this round?
- 15- What was your score?
- 16- Before this game, how important was that round for you?
- 17- During the play did you work hard to get these results or did it come easy?
- 18- Can you make a short description of the round, give the highlights?
- 19- How did you feel during your warm up on the driving range?
- 20- How did you feel on the 1st tee?
- 21- If "0" is no confidence at all and "10" is extremely confident, how would you rate your confidence to shoot a great score when you were on the 1st tee?
- 22- Normally before a round, is your level of confidence constant or does it change? Please explain.
- 23- Did you know at this time that you would shoot a great score? Why?
- 24- When was the 1st time you were sure that you would shoot a great score?
- 25- How did you play the few rounds before this game?
- 26- How did you play the next few rounds following this game?
- 27- What do you think are the reasons that you played so well on this day?
- 28- Was there a specific part of your game (for example putting or driving) where you played better than normal?

- 29- Normally which part of your game do you think is least consistent.
- 30- How did you do for this part of the game during this great round?
- 31- On what were you concentrating during the execution of the shots? (examples: A key in the swing, on the target, on the score).
- 32- When you were walking between the shots what were you thinking most of the time?
- 33- During the round did you have negatives thoughts? If yes, which ones and when?
- 34- a) Did you have only good shots?
b) How did the bad shots affect your confidence?
- 35- Did you use specific techniques to raise your confidence level:
- Before the round
- During the round
- Do you normally do this?
- 36- During the first few holes of the round, what gave you more confidence?
- To hit the ball well?
- Or to shoot good scores?
Please explain.
- 37- From the tee #1 to the hole #18 did your confidence level stay the same or did it change? Please explain.
- 38- After the game were you confident you would repeat this type of score in upcoming games or did think it was impossible to repeat it?
- 39- In your career did you have a lot of peak performances?

- 40- Do you see one common reason for these great rounds?
- 41- Why do you think you don't achieve this range of score more often?
- 42- Normally in your private life is your confidence level more or less constant or does it change?
- 43- Is there anything that could have helped you achieve this performance which we didn't speak about?

APPENDICE B

Autorisation de la PGA européenne

Maurice Duhamel
Head Professional
Golfclub Schloss Goldenberg
CH-8458 Dorf
Switzerland

Dorf, 27. Mai 1997

Tel.: 052 / 317 30 00
Fax: 052 / 317 20 28
052 / 317 30 04

Dear general secretary

Before I explain to you the purpose of this letter, let me take a few lines to introduce myself. My nationality is Canadian (French part) and I'm living at the moment in Switzerland where I work as a professional golf-teacher and I'm a full member of the Swiss PGA since three years.

At the same time I'm studying sport psychology at the University of Montreal (Canada), where I hope to obtain soon a master degree diploma (M.Sc.).

To realise my project I would like to interview shortly around twenty players of the PGA European Tour. I had a look at the '97 tournaments schedule and find out that the two nearest events would be the BMW international open in Munich and the Canon European Master in Switzerland. At the moment I'm thinking to go at these two tournaments to interview some players before the competition.(Monday to Wednesday).

But before I will go there, I would like to make sure that your association is not against such a initiative. You can have the assurance that this project is a serious scientific research under the supervision of:

Dr. Wayne Halliwell
Université de Montréal, Canada
Phone: 1-514-343-6151
Fax: 1-514-343-2181

If it's possible I would like to receive a confirmation from your part, that I can realise this project. Any informations that could help me are very welcome. Of course if you need to know more about this research it will be a pleasure for me to answer your questions.

Thank you very much for your collaboration and I hope to hear from you soon.

Best regards


Maurice Duhamel

5 June 1997



30th May 1997

Mr Maurice Duhamel
Head Professional
Golf club Schloss Goldenburg
CH-8458 Dorf
Switzerland

PGA European Tour
Wentworth Drive
Virginia Water
Surrey GU25 4LX
England

Tel: +44 (0) 1344 842881
Fax: +44 (0) 1344 842929

Dear Mr Duhamel

I am in receipt of your letter of 27th May with a wish to interview a number of players prior to the BMW and Canon European Masters tournaments.

As I am sure you are aware we have a commitment from the players to attend media interviews where necessary and unfortunately we do not have any agreement as to participating with research through interviews.

I would suggest that you write to a number of players, care of this office, and try and set up a time and date for these interviews during the aforementioned tournaments and providing you get agreements from these players I would have no objections whatsoever to you conducting this research.

I trust this has been helpful and may I wish you every success in your research.

With kind regards.

Yours sincerely



John Paramor
Director of Tour Operations

cc: Sue Lloyd

Executive Director
K. D. Scholfield CBE
Deputy Executive Director
G. C. O'Grady
Board of Directors
N. C. Coles MBE, Chairman
A. Gallardo, Vice Chairman
B. Gallacher OBE
T. A. Horton
M. H. James
D. Jones
J. E. O'Leary
R. Raftery
D. J. Russell

PGA EUROPEAN TOUR
(A company limited by guarantee)
Incorporated in England
Registered office at this address
No. 1867610
European Tour is a trademark
of the PGA European Tour



RECYCLED PAPER

APPENDICE C

Lettre de demande de participation à la recherche



Maurice Duhamel
Head Professional
Golfclub Schloss Goldenberg
CH-8458 Dorf
Switzerland
Phone: 0041 / 52 317 30 00
Fax: 0041 / 52 317 30 04

Dorf, 27. June 1997

Dear Mister

Before I explain you the purpose of this letter let me take a few lines to introduce myself. I'm a french canadian who teach golf for more than ten years in Europe. At the moment I'm living and working near Zürich in Switzerland. At the same time I'm studying sport psychology at the University of Montreal (Canada) where I hope to obtain soon a master degree diploma. (M.Sc.)

In the next months I must write a "theses" (diploma work) and it will concern the mental factors that are associated with peak performances among top PGA Tour golfers. The aim of the golf study is to understand better the conditions (mental aspects) in witch greatest performances occurs, and of course to try to reproduce these performances more often.

To realise my project I need to interview a few top Tour players and if you agree I would like to have one with you. A lot of progress were made recently in sport psychology and you may find this experience interesting. As I know you are very busy at the moment and I have prepare my questions so it can be as short as 30 minutes if you want.

You can have the assurance that this project is a serious scientific research under the supervision of: Dr. Wayne Halliwell
Université de Montréal Canada
Phone: 1-514-343-6151
Fax: 1-514-343-2181

(N.B.: The name of the participants will not appear in the study.)

To make the interview I would like to go at two events of the PGA European Tour:

1. BMW international open in Munich (Germany)
2. Canon European Master (Switzerland)

Golfclub Schloss Goldenberg

8458 Dorf

Tel. 052 317 30 00

Fax 052 317 30 04



Because I don't want to disturb you during the competition, I propose to make the interview at any time the Tuesday or Wednesday. Golf is a great game and I'm very motivated to know all the factors that influence the performances. You can be sure that your collaboration will be very helpful. Of course if you want to know more about this research it will be a pleasure for me to answer your questions.

If you agree to participate in this study, it will help my time organization if you could return me the included form.

Thanks a lot for your collaboration. I wish you a great second half of the season and I hope to meet you soon.

With very best regards



Maurice Duhamel

Golfclub Schloss Goldenberg

8458 Dorf

Tel. 052 317 30 00

Fax 052 317 30 04

Name: _____

I agree to give you an interview

I can't give you an interview

I hope that we meet at the putting green at the day and time of your choice. Because of the possibility that two or more players choose the same time it will help if you can make a 1st, 2nd and 3rd time choice. I will send you back a confirmation.

BMW OPEN, Nord Eichenreid, München

Tuesday August 26	Wednesday August 27
08.00	08.00
09.00	09.00
10.00	10.00
11.00	11.00
12.00	12.00
13.00	13.00
14.00	14.00
15.00	15.00
16.00	16.00
17.00	17.00
18.00	18.00
19.00	19.00
20.00	20.00

Canon Master, Crans sur Sierre, Switzerland

Tuesday September 2	Wednesday September 3
08.00	08.00
09.00	09.00
10.00	10.00
11.00	11.00
12.00	12.00
13.00	13.00
14.00	14.00
15.00	15.00
16.00	16.00
17.00	17.00
18.00	18.00
19.00	19.00
20.00	20.00

The confirmation must be send:

PGA European Tour Office

At this address: _____

Commentary: _____

Signature: _____

APPENDICE D

Confirmations des vérifications

Université de Montréal
Département d'Éducation Physique

le 3 avril 1998

Par la présente,

Je confirme que j'ai aidé pour scruter les informations découlant de la recherche de Maurice Duhamel, sur l'étude de la confiance lors d'une expérience optimale chez des golfeurs professionnels. J'ai observé la méthodologie de son étude qualitative avec un volet de recherche déductif. La première partie porte sur la cueillette d'information à l'aide d'entrevues auprès de golfeurs professionnels européens, qu'il a enregistré et retranscrit textuellement.

Par la suite, il a ciblé tous les éléments qui se rapportaient à la notion de confiance avec une classification en 2 temps: facteurs influençant avant et facteurs influençant pendant la ronde de golf, et ce, pour chaque sujet. Il a par la suite regrouper tous les facteurs pour tous les sujets avec une connotation positive et négative de ces facteurs. C'est au niveau de la classification que j'ai apporté ma « critique d'observateur externe » à son étude.

Pour les étapes de classification des thèmes pris lors des entrevues, le procédé de 'filtration' des éléments à partir des thèmes généraux pour en arriver à des thèmes spécifiques semble à point puisque nous sommes arrivés aux mêmes énoncés. Le résultat de cette filtration nous donne alors la possibilité de faire des catégories de thème. Le vocabulaire utilisé demande une bonne compréhension du golf mais ce n'est aucunement un obstacle pour Maurice, étant lui même golfeur professionnel. Parallèlement au processus de filtration, il n'en demeure pas moins d'une interprétation du chercheur mais dans ce cas-ci, j'en suis arrivé aux mêmes résultats après avoir refait les mêmes étapes pour le tiers des sujets de son étude, pris aléatoirement.

Je confirme que le processus de classification quant à l'interprétation des énoncés et la catégorisation semble tout à fait logique à chacune des étapes et j'approuve la méthodologie employée.

Je lui souhaite tout le succès possible pour finaliser l'ensemble de son étude.

Bien à vous!


Patricia Beauregard
Candidate M. Sc. Activité physique

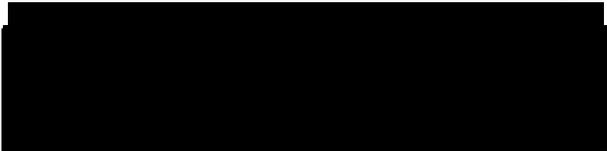
Tatjana Paul
Interprétation-Traduction
Français – Allemand – Anglais – Russe

432 rue Laurier
St-Jean-sur-richelieu, Qc
J3B 6L7
Tel./Fax. : 514 349 1139

15 / 12 / 1997

Par la présente, je certifie posséder un diplôme d'interprétation et avoir le statut d'interprète de conférence agréé auprès du Bureau de la traduction.

Étant familière avec la terminologie du golf, je confirme avoir examiné et approuvé les traductions de l'anglais vers le français effectuées par M. Duhamel dans le cadre de son étude réalisée avec des golfeurs professionnels.



Tatjana Paul